



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **194**

Avril - Mai - Juin 2026

Prix du numéro : 12 euros
D.L. Juin 2026 CPPAP 0128 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



AFC, COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch – 77508 CHELLES

Direction de la Revue
Loïc Limpalaer ☎ 06 34 66 95 23
e-mail : loic.limpalaer@gmail.com
11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

Coordination Rédaction
Coordination Composition-Fabrication
Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74
Alain Robin ☎ 01 34 61 72 44
redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse
e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Groupe IGR NEUVILLE
IMPRESSION/IMPRIMERIE SEIC
☎ 03 85 92 05 29
Espace Neodev - Rue Sainte Elisabeth - 71300
MONTCEAU LES MINES
I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0128 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org



webmaster@xenophora.org

FACEBOOK



Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM



@AFCSEASHELLS

#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCBourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2026 (y compris adhésion 2026 et abonnement 2026) : 150 €
Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.
Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2021 : 5€
- XENOPHORA à partir de 2021 : 12€
- XENOPHORA TAXONOMY : 20€ (sauf XT37 : 40€)

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Cédric SIMBILLE
3 Rue de Frankenthal, App. B22, 92700 COLOMBES
e-mail : cedric.simbille@afcdgadz.org

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD
e-mail : redaction@xenophora.org

Alain ROBIN
e-mail : alrob38@orange.fr

Association Française de Conchyliologie
COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch,
77508 CHELLES

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL †
Gilbert JAUX



Président

Loïc LIMPALAER
loic.limpalaer@gmail.com

Secrétaire

Olivier IMBERT
afcsecretariat77@gmail.com

Trésorier

Cédric SIMBILLE
cedric.simbille@afcdgadz.org

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 place des tilleuls
33000 BORDEAUX
☎ 06 88 76 48 37 e-mail : danièle-joly@laposte.net

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEGERSEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **JOLY** Thierry,
715, Chemin de la Croix des Signaux, Quartier Pibaron
83740 LA CADIERE D'AZUR
☎ 04 94 26 41 16 e-mail : joly-thierry@orange.fr

☎ **COMBELONGE** Olivier,
Résidence La Source de Jade C404, 84 rue du Haras,
83100 TOULON
☎ 06 29 07 54 15 e-mail : combelonge.olivier@neuf.fr

AFC OUEST

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
18 allée du Village du Tenenio
56000 VANNES
☎ 06 16 20 71 50
e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AFC OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **WARGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wargnier@mail.pf

BRESIL

☎ **CRABOS** Olivier,
Rua Juiz Orlando Heleno de Mello 119,
41650-465 Salvador Bahia
(FR) : 06 13 94 48 57 e-mail : oli170711@gmail.com

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
(+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2026

	OPTION 1	OPTION 2	OPTION 3	
	A.F.C. Cotisation - Membership	XENOPHORA Abonnement - Subscription	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid < 31 dec.	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid > 1 jan.
France - Europe - DOM - TOM	10 €	45 €	55 €	65 €
Autres pays - Other countries	10 €	55 €	65 €	75 €
Etudiant & -25 ans - Student & U 25	5 €	20 €	25 €	30 €

Pour l'Option 1 et l'Option 3, les adhésions se font pour une année calendaire (de janvier à décembre) et s'effectuent par anticipation avant le 1^{er} janvier de l'année à venir. Toute adhésion soumise après le 1^{er} janvier de l'année de souscription sera majorée de 10 euros pour les frais d'envoi des numéros déjà parus de l'année en cours.

For Options 1 & Option 3, subscriptions are made for a calendar year (from January to December) and in advance before January 1st of the coming year. Membership received after January 1st will be charged 10 euros more for shipping expenses of issues already published for the current year.

Règlement en Euro soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander l'IBAN à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.
Payment in Euro currency only by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org).

Pour toute adhésion, s'adresser à :
Olivier IMBERT , 7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNUILLET
e-mail : afcsecretariat77@gmail.com

L'AFC est bien vivante.

Depuis le début de l'année, la petite équipe de six bénévoles du conseil d'administration s'est affairée à l'organisation des Rencontres Internationales du Coquillage à Chelles. C'est une organisation qui exige de réaliser une grande quantité de tâches avec un planning strict. La Ville de Chelles nous accueille avec un professionnalisme et une attention exceptionnels. Avec l'aide de quelques amis pour l'installation et le démontage de la salle, tout cela a permis aux RIC 2026 d'être un grand succès, un grand moment de convivialité et de rencontres et, pour les collectionneurs que nous sommes, l'opportunité d'acquérir les coquillages dont nous rêvons. Le compte-rendu plus détaillé de la Bourse figure dans les pages du présent magazine.

Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que les prochaines Rencontres se tiendront les 3 et 4 avril 2027 au Centre Culturel de Chelles. Réservez tous, dès à présent, votre week-end pour cet évènement immanquable.

Ce n'est pas tout, la France est un grand pays et nos associations régionales sont actives : Abheilhan en Occitanie et Willer-sur-Thur en Alsace ont été en avril le théâtre de deux Bourses au succès malheureusement inégal. L'Alsace n'a pas eu le succès à la hauteur de l'investissement de ses organisateurs. En Occitanie, ce fut une belle bourse avec un côté exposition passionnant. Je félicite et je remercie les bénévoles des associations occitanes et du grand est qui se sont décarcassés pour offrir de belles bourses et de belles expositions et faire ainsi connaître le monde merveilleux des coquillages. D'autres évènements auront lieu en France et en Europe à partir de la rentrée. Les dates sont précisées sur notre site internet et dans les pages de ce magazine.

Ce n'est pas tout. Les bénévoles de l'AFC sont également actifs sur d'autres fronts. Nos magazines Xenophora et Xenophora Taxonomy ont connu une période de turbulence. Xenophora Taxonomy est repris en main par Alain Robin et la matière à publier ne manque et ne manquera pas. Pour la revue Xenophora, l'appel à l'aide lancé en début d'année a permis de susciter des vocations. La lourde tâche qui était portée uniquement par Typhanie Belliard va être mieux répartie ce qui permettra de résorber progressivement les retards dans la distribution du magazine. Xenophora est votre magazine et nous attendons vos articles (voyages, revues de genres, etc.). Merci aux volontaires qui vont aider à sa fabrication.

Ce n'est pas tout. Nous vivons dans un monde de plus en plus numérique. L'AFC se doit de suivre ce mouvement. Depuis près d'un an, le système de gestion de la base des adhérents et la comptabilité de l'association sont passés sur Asso Connect. Il s'agit d'un environnement de gestion adapté à nos besoins. Notre secrétaire et notre trésorier travaillent à ajouter de nouvelles fonctions : compte personnel des adhérents, accès aux responsables régionaux, emailings, boutique en ligne, etc. Nous vous tiendrons informé des futurs développements.

Ce n'est pas tout. Nous avons d'autres idées et projets mais il nous faudra plus de monde et du temps pour les mettre en œuvre. Je vous en reparlerai ultérieurement.

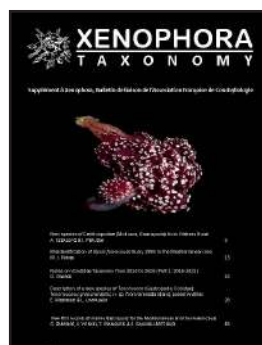
Je vous souhaite un bel été et de belles coquilles.

Loïc Limpalaër, Votre président

- 4 Les Conidae des Maldives, Première partie : liste actualisée des espèces recensées dans l'archipel par D. Toutou
- 7 Rencontre de deux « forumers »* amateurs, à Maurice (mars 2024) par D. Drapeau (Bandera) et V.Mari (vmari)
- 11 Influence des métaux lourds sur le phénomène de mélanisme et de rostration chez les Cypraeidae de Nouvelle Calédonie par F. Batisse et J. Berbar
- 17 Les coquillages dans la civilisation maya : matières de prestige, symboles cosmiques et instruments rituels par J.-M. Pacaud
- 20 Plongée dans les cartons des marchands de coquillages de Situbondo - Les Conidae par M. & M. Bargoin, J.-J. De Pina, P. Marti
- 26 Bourse de Floirac - 7 & 8 Mars 2026
- 27 Les Rencontres Internationales du Coquillage 2026
- 33 Shell of The Show – Rencontres Internationales du Coquillage à Chelles 2026
- 35 6^e Bourse d'Abheilhan – l'âge de raison
- 37 Coquillages marins de Madagascar par M. Bargoin
- 38 Lu pour vous par L. Limpalaër
- 40 CONES SHELLS from BRAZIL par A. Monteiro, O. Crabos et D. Monteiro
- 41 Echo... quillages



1^{ère} de couverture :
Hydatina amplustre (Linnaeus, 1758),
Maurice,
Photo : Thierry Dandrimont



Supplément Xenophora Taxonomy N°50

LES CONIDAE DES MALDIVES

PREMIÈRE PARTIE : LISTE ACTUALISÉE DES ESPÈCES RECENSÉES DANS L'ARCHIPEL

DAVID TOUITOU

13 BD LAZARE CARNOT, 83610 COLLOBRIÈRES, david.touitou83@gmail.com

Cette première partie a pour objectif de dresser une liste aussi exhaustive que possible des Conidae recensés dans l'archipel des Maldives, à partir des publications disponibles et des observations réalisées par des plongeurs. Peu d'informations sont actuellement disponibles sur ce sujet. L'étude porte sur les espèces observées entre 0 et 60 mètres de profondeur. À ma connaissance, aucune expédition n'a permis d'étudier les espèces vivant en eaux profondes.

La classification des Conidae ayant évolué au fil du temps, j'ai uniformisé les synonymes taxonomiques utilisés dans les différentes publications en me basant sur la classification proposée par Monnier *et al.* (2018). En voici quelques exemples : Baer (1989) utilise le nom *Conus sowerbyi*, considéré comme synonyme de *Conus praecellens* ; toutefois, *Conus praecellens* est aujourd'hui considéré comme restreint à la région Pacifique (Monnier *et al.*, 2018). Le taxon retenu dans cette étude est donc *Conus acutangulus*. De même, *Conus textile* a été remplacé par *Conus archiepiscopus*, *Conus arenatus* par *Conus bizona* et *Conus episcopus* par *Conus episcopatus*.

Conus judaeus Bergh, 1895 est probablement présent aux Maldives, mais seule une analyse moléculaire permettrait de confirmer cette hypothèse. *Conus floridulus* et *Conus sugillatus* pourraient avoir été confondus avec *Conus muriculatus*. Le taxon *Conus generalis* « red variety », utilisé par Röckel (1982), a été renommé *Conus generalis* f. *krabiensis*. Enfin, *Conus monile*, répertorié par Röckel (1982) puis Baer (1989), pourrait résulter d'une erreur d'identification portant sur des spécimens clairs et peu ornés de *Conus generalis* f. *krabiensis* ou de *Conus maldivus*.

L'étude est menée au niveau spécifique et j'ai choisi de conserver le genre *Conus*. Chacun pourra adapter le nom de genre selon la nomenclature qu'il souhaite adopter. Cette synthèse met en évidence environ soixante-dix espèces, un nombre cohérent avec la diversité recensée aux Seychelles (Touitou, 2023).

Voici la liste des abréviations utilisées dans l'étude ci-dessous / List of abbreviations used in this study

- (DO) = (Orlov, comm. pers., 2021, 2022, 2023)
- (Hamann, comm. pers., 2023) = (GH)
- (Lorenz, comm. pers., 2023) = (FL)
- (Lorenz & Kratsch, 2023) = article publié dans *Pallidula* Vol. 53 no. 2 (2023)
- (Touitou, 2017) : article publié dans le *Xenophora* n°160 (2017)
- (Touitou, 2023) article publié dans le *Xenophora* n°183 (2023)
- (Touitou, 2024) article publié dans le *Xenophora* n°188 (2024)
- (Lacroix, 2006) : article publié dans le *Xenophora* n°116 (2006)
- (Lacroix, 2013) : article publié dans le *Xenophora* n°143 (2013)

- (LC) : étude des photos sous-marines de Monica et Jean-Paul Lacroix
- (Duval, 2011) : article publié dans le *Xenophora* n°133 (2011)
- (Vatel, 2009) : article publié dans le *Xenophora* n°127 (2009)
- (Taupin, 2009) : article publié dans le *Xenophora* n°127 (2009)
- (Vatel, 2002) : article publié dans le *Xenophora* n°97 (2002)
- (Baer, 1989) : The gastropod molluscs of the Maldives.
- Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie 11: 15- 24
- (Röckel, 1982) : *A census of Maldivian cones*. HSN August 1982.
- (Taylor, 1978) : Habitats and diet of predatory gastropods at Addu Atoll, Maldives. *Journal of Experimental Marine Biology and Ecology* 31(1):83-103
- (Kohn & Robertson, 1968) Kohn, A.J. & Robertson, R. (1968) The Conidae (Gastropoda) of the Maldivian and Chagos Archipelagos. *Journal of the Marine Biological Association of India*, 8, 273–277.

Liste des espèces recensées aux Maldives / Checklist of species recorded in the Maldives

Les espèces placées entre crochets correspondent à des taxons dont la présence aux Maldives reste à confirmer.

Species enclosed in square brackets represent taxa whose occurrence in the Maldives remains to be confirmed.

***Conus achatinus* (Gmelin, 1791)** (Baer, 1989)

***Conus acutangulus* Lamarck, 1810** (Kohn & Robertson, 1968) (Röckel, 1982) (Baer, 1989)

***Conus archiepiscopus* Hwass, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (DO) (Touitou, 2023)

***Conus aristophanes* G. B. Sowerby II, 1857** (Kohn & Robertson, 1968) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024)

***Conus aulicus* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Vatel, 2002) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2024)

***Conus auricomus* Hwass in Bruguière, 1792** (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO)

***Conus balteatus* G. B. Sowerby I, 1833** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO)

***Conus bandanus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (GH)

***Conus barthelemyi* Bernardi, 1861** (Kohn & Robertson, 1968) (Röckel, 1982) (Baer, 1989) (Taupin, 2009) (GH)

***Conus barthelemyi jeannoelduvali* Bozzetti, 2022** (Duval, 2011)

***Conus bengalensis* Okutani, 1968** (Lorenz & Kratsch, 2023) [1]

- Conus bengalensis* Okutani, 1968 (FL)**
- Conus betulinus* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2023) (DO)
- Conus bizona* Taylor, 1978** (Kohn & Robertson, 1968) (Vatel, 2002) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus canonicus* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (DO) (Touitou, 2024)
- Conus capitaneus* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (GH)
- Conus catus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (DO)
- Conus chaldaeus* (Röding, 1798)** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Taylor, 1978) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024)
- Conus coffeae* Gmelin, 1791** (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024)
- Conus consors* G. B. Sowerby I, 1833** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989)
- Conus coronatus* Gmelin, 1791** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (GH)
- Conus ebraeus* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Taylor, 1978) (Vatel, 2002) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (LC)
- Conus eburneus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Vatel, 2002) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (GH)
- Conus emaciatius* Reeve, 1849** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (GH) (LC)
- Conus episcopatus* (Rockel, 1982)**, (Baer, 1989) (DO) (GH) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (LC)
- Conus distans* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (GH) (DO) (LC)
- Conus flavidus* Lamarck, 1810** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (GH)
- Conus floridulus* A. Adams & Reeve, 1848** (Rockel, 1982) (Baer, 1989)
- Conus figulinus* Linnaeus, 1758** (Baer, 1989) (DO)
- Conus frigidus* Reeve, 1848** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023)
- Conus ganensis* Delsaerdt, 1988** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Vatel, 2002) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Lorenz & Kratsch, 2023) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus geographus* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023)
- Conus glans* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024)
- Conus generalis* Linnaeus, 1767** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (DO) (Lacroix, 2013)
- Conus generalis f. krabiensis* da Motta, 1982** (Touitou, 2024)
- Conus imperialis* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (DO) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus judaeus* Bergh, 1895** [?]
- Conus krypto* (Lorenz, 2025)** (Lorenz & Kratsch, 2023)
- Conus leehmani* da Motta & Röckel, 1979** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (Baer, 1989) (DO) (Touitou, 2023) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus leopardus* (Röding, 1798)** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus litoglyphus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2024) (DO)
- Conus litteratus* Linnaeus, 1767** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (Lacroix, 2013) (DO) (Touitou, 2023) (GH)
- Conus lividus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Taylor, 1978) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus maldivus* Hwass, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2023)
- Conus miles* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Taylor, 1978) (Baer, 1989) (Vatel, 2002) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (GH) (Touitou, 2024) (LC)
- Conus miliaris* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Taylor, 1978) (Vatel, 2002) (Baer, 1989)
- Conus moluccensis maldivensis* (Cossignani & Allary, 2025)** (Baer, 1989)
- Conus monile* Hwass in Bruguière, 1792** (Rockel, 1982) (Baer, 1989) [?]
- Conus moreleti* Crosse, 1858** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Touitou, 2024) (LC)
- Conus muriculatus* G. B. Sowerby I, 1833** (Touitou, 2024)
- Conus musicus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Taylor, 1978) (Baer, 1989) =
- Conus musicus f. ceylanensis* Hwass, 1792** (Touitou, 2017)
- Conus mustelinus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus namocanus* Hwass in Bruguière, 1792** (DO)
- Conus nanus* G. B. Sowerby I, 1833** (Baer, 1989)
- Conus nussatella* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Lorenz & Kratsch, 2023) (Touitou, 2024)
- Conus obscurus* GB Sowerby I, 1833** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (Baer, 1989) (GH)
- Conus parvatus* Walls, 1799** (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (GH)
- Conus paulucciae* G. B. Sowerby III, 1877** (Rockel, 1982) (Baer, 1989) (DO)
- Conus pertusus* Hwass, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (DO) (GH) (Touitou, 2024)
- Conus quercinus* [Lightfoot], 1786** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (DO) (Touitou, 2024) (LC)
- Conus rattus* Hwass, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Taylor, 1978) (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024) (DO) (GH)

***Conus retifer* Menke, 1829** (Baer, 1989) (DO)

***Conus sponsalis* Hwass, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Taylor, 1978) (Touitou, 2024)

***Conus striatus* Linnaeus, 1758** (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024)

***Conus striatellus* Link, 1807** (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024)

***Conus sugillatus* Reeve, 1844** (Kohn & Robertson, 1968)

***Conus terebra* Born, 1778** (Baer, 1989)

***Conus tessulatus* Born, 1778** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (Baer, 1989) (DO) (Touitou, 2023) (GH) (Touitou, 2024)

***Conus tulipa* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (Touitou, 2023)

***Conus varius* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023)

***Conus vexillum* Gmelin, 1791** (Baer, 1989) (Touitou, 2017) (Touitou, 2024) (DO) (GH) (LC)

***Conus violaceus* Gmelin, 1791** (Kohn & Robertson, 1968) (Baer, 1989) (DO)

***Conus virgo* Linnaeus, 1758** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (DO) (Touitou, 2023) (Lorenz & Kratsch, 2023) (Touitou, 2024) (GH) (LC)

***Conus zeylanicus* Gmelin, 1791** (DO)

***Conus zonatus* Hwass in Bruguière, 1792** (Kohn & Robertson, 1968) (Rockel, 1982) (Baer, 1989) (Vatel, 2002) (Lacroix, 2013) (Touitou, 2017) (DO) (Touitou, 2023) (Touitou, 2024)

Remerciements / Acknowledgements

Jan Steger, MSc, Postdoctoral Researcher, Department of Palaeontology, University of Vienna, Dr. Felix Lorenz, Gregg Hamann, Dmitri Orlov, Gérard Vatel, Guy Gérard, Monica Lacroix et Jean-Paul Lacroix.

Bibliographie / Bibliography

BAERT W., 1989. Liste des mollusques gastéropodes des Maldives. Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie 11: 15- 24

DUVAL J., 2011. Xenophora n°133

KOHN A. J. & ROBERTSON R., 1968. *The Conidae (Gastropoda) of the Maldive and Chagos Archipelagoes.* Journal of the Marine Biological Association of India, 8, 273–277.

LACROIX M. & LACROIX J.-P., 2006. Les Maldives les yeux dans les yeux. *Xenophora* n°116.

LACROIX M. & LACROIX J.-P., 2013. Les Maldives dans l'objectif. *Xenophora* n°143.

LORENZ F. & KRATSCCH J., 2023. The Maldives : Observations from three consecutive trips. *Pallidula* vol. 53, no. 2, October 2023, pages 18-26.

ROCKEL D., 1982. A census of Maldive cones. *HSN* August 1982.

TAUPIN, 2009. *Conus barthelemyi* aux Maldives. *Xenophora* n°127.

TAYLOR J. D., 1978. Habitats and diet of predatory gastropods at Addu Atoll, Maldives. *Journal of Experimental Marine Biology and Ecology.* Volume 31, Issue 1, January 1978, Pages 83-103.

TOUITOU D., 2017. Découverte des Maldives. *Xenophora* n°160.

TOUITOU D., 2023a. Expédition aux Maldives 2023. *Xenophora* n°183.

TOUITOU D., 2023b. *Cone shells of the Seychelles.* Auto-édition.

TOUITOU D., 2024. Voyage aux Maldives, 2024 / Travel to Maldives, 2024. *Xenophora* n°188.

VATEL G., 2009. Maldives pas si malades. *Xenophora* n°127.

VATEL G., 2002. Il y a six ans, les Maldives. *Xenophora* n°97.

Smithsonian Institution Research Information System:

<https://repository.si.edu/>

Conchology: <https://www.conchology.be/>

[1] Dans l'article, il est uniquement question de coquilles sub-fossiles pour *C. bengalensis*. The article deals exclusively with *C. bengalensis* subfossil shells.



THE CONIDAE OF THE MALDIVES

PART I: A CHECKLIST OF SPECIES RECORDED FROM THE ARCHIPELAGO

This first part aims to compile the most comprehensive checklist possible of the Conidae recorded from the Maldives, based on available literature and observations made by divers. Very little information is currently available on this subject. This study focuses on species occurring between 0 and 60 m in depth. To my knowledge, no expedition has yet investigated deep-water Conidae from the Maldives.

Because cone snail taxonomy has changed considerably over time, synonymous taxa cited in previous publications have been standardized according to the classification proposed by Monnier *et al.* (2018). A few examples illustrate this approach. Baer (1989) used the name *Conus sowerbyi*, considered a synonym of *Conus praececellens*. However, *Conus praececellens* is now regarded as restricted to the Pacific region (Monnier *et al.*, 2018); therefore, *Conus acutangulus* is the name retained here. Likewise, *Conus textile* has been replaced by *Conus archiepiscopus*, *Conus arenatus* by *Conus bizona*, and *Conus episcopus* by *Conus episcopatus*.

Conus judaeus Bergh, 1895 probably occurs in the Maldives, although its presence can only be confirmed through molecular sequencing. *Conus floridulus* and *Conus sugillatus* may have been confused with *Conus muriculatus*. The taxon *Conus generalis* «red variety», used by Röckel (1982), has since been renamed *Conus generalis* f. *krabiensis*. Finally, *Conus monile*, reported by Röckel (1982) and later by Baer (1989), may represent a misidentification of pale, sparsely patterned specimens of *Conus generalis* f. *krabiensis* or *Conus maldivus*.

This study is conducted at the species level, and I have chosen to retain the genus *Conus* throughout. Readers may adopt alternative generic assignments according to their preferred taxonomic classification. This synthesis documents approximately seventy species, a number consistent with the diversity recorded from the Seychelles (Touitou, 2023).

RENCONTRE DE DEUX « FORUMEURS »* AMATEURS, À MAURICE (MARS 2024)

DIDIER DRAPEAU (BANDERA) ET VICTOR MARI (VMARI)

(* MEMBRES DU FORUM FRANCOPHONE DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES)

Début janvier 2024, Victor m'a contacté via le Forum Francophone des Collectionneurs de Coquillages pour avoir quelques informations sur des points de logistique concernant l'île Maurice dans le but de la préparation de son voyage programmé pour mars.

Sur le Forum, Victor avait pu constater que je faisais de fréquents séjours à Maurice... En effet, ma fille aînée y réside et y travaille depuis début 2001. Ma femme et moi y sommes allés pratiquement tous les ans pour voir la famille qui s'est agrandie au fil du temps (3 petits-enfants).

Depuis quelques années, notre zone de prédilection est plus particulièrement la côte Est entre Blue Bay (notre camp de base) et Roches Noires pour profiter du lagon de Mahébourg et de celui de Roches Noires plus au nord.

Une région superbe, variée et riche ... en coquilles également...

Bref, avant nos départs respectifs vers Maurice, nous avons décidé de nous retrouver vers Blue Bay le mardi 5 mars pour passer la journée ensemble avec nos épouses Kathy et Françoise.

Nous ne nous étions jamais rencontrés puisque pour ma part je fréquente peu (voire pas) les différentes Bourses.

Après la route entre Grand Baie au nord et Blue Bay au sud-est, Victor et Françoise arrivent au campement vers la fin de matinée.

Comme il se doit, on débute par l'apéro (avec modération) puis le déjeuner dans un restaurant sympathique un peu au nord de Mahébourg, « La Falaise Rouge » avec la Montagne du Lion en arrière-plan.



Point de vue depuis notre « campement » !!



En se rendant au restaurant, on fait un arrêt sur un spot de pêcheurs de poissons et coquillages à l'entrée de Mahébourg, « spot » que j'ai déjà fréquenté. Hélas peu de pêcheurs présents mais rendez-vous est pris pour après le déjeuner...



A marée basse, le sol est entièrement recouvert de coquilles de *Isognomon isognomon* (Linnaeus, 1758) et autres bivalves, de *Planaxis sulcatus* (Born, 1791) morts, de *Turbo setosus* (Gmelin, 1791) et *Turbo argyrostomus* (Linnaeus, 1758) morts (mangés ?) avec de très nombreux opercules non visibles sur la photo (« œil de Shiva » localement), *Pleuroploca trapezium* (Linnaeus, 1758), d'autres fragments de coquilles comme *Lambis truncata* (Humphrey, 1786) et non visibles sur la photo ci-dessous comme *Clypeomorus bifasciata* (Sowerby, 1855), *Cerithium nodulosum* (Bruguère, 1792) etc.

De plus, deux « Apollon maximus » y ont été pris en photo... espèce assez rare de nos jours !!



Un peu plus loin, on a pu voir des amas de *Planaxis sulcatus* (Born, 1791) in situ bien vivants !!



Après un déjeuner bien agréable, nous repassons sur le spot de pêcheurs... pour une attente assez longue et pour finir, comme souvent en Afrique, un magnifique « lapin »... On a pu « choper » quand même un pseudo-pêcheur qui nous a ramené 4 ou 5 « cagades » à peine acceptables dans un magasin de touristes !

Bref, échec sur toute la ligne, dommage !

Nous décidons donc de faire la sortie en « palmes, masque, tuba » devant notre « campement » par un temps superbe et dans une eau transparente.

Avant même de se mettre à l'eau, on a pu observer dans moins de 20 cm quelques *Mauritia mauritiana* (Linnaeus, 1758) plus ou moins juvéniles qui sont restées dans ce secteur quelques jours de plus ...



Et nous voilà partis pour une heure et demie de balade entre 0 et 3 m d'eau...

La zone d'exploration :



Pour surtout voir les fonds coralliens avec peu de coquilles vivantes (normal en plein soleil) hormis un *Tridacna maxima* (Linnaeus, 1758), sur la photo de gauche ci-dessous, mais pas mal de poissons, anémones et autres...





Les coraux ne sont pas toujours en très bon état malheureusement, d'autant plus que les séquelles du passage du très violent cyclone « Belal » vers la mi-janvier 2024 sont encore bien visibles avec des coraux « champignons » énormes retournés comme des crêpes (pas de photos pour cause de panne de la « go-pro »).



Seul un *Darioconus episcopus* (Hwass in Bruguière, 1792) a été remonté vivant de deux mètres d'eau pour être pris en photo avant remise à l'eau... On devine le proboscis rougeâtre.

De même un oursin « coussin » (probablement *Culcita schmideliana* Retzius, 1805) a été sorti de moins d'un mètre d'eau pour la photo, bref, rien à faire pâlir de jalousie bon nombre de lecteurs du Xenophora et des plongeurs (très) avertis.



Ci-après, une photo « artistique » de coraux et coquilles (mortes) qu'on peut trouver dans la zone.



Ce petit reportage sans prétention n'a d'autre ambition que de montrer que le « Forum Francophone des Collectionneurs de Coquillages » est un magnifique site d'échanges et de rencontres à plus de 10 000 km de la France, quand on veut (et peut) s'en donner la peine.

Nous avons passé tous les quatre une excellente journée et les fonds de lagon sont toujours une découverte.

Et pour enjoliver ce petit reportage, une vue de notre campement (très) tôt le lendemain matin...

Contacts :

Didier Drapeau : drap.dk@gmail.com

Victor Mari : victor.mari@free.fr



INFLUENCE DES MÉTAUX LOURDS SUR LE PHÉNOMÈNE DE MÉLANISME ET DE ROSTRATION CHEZ LES CYPRAEIDAE DE NOUVELLE-CALÉDONIE

FLORENT BATISSE (florent.batisse@free.fr), JOËL BERBAR

Résumé : La présence dans les sédiments de métaux lourds potentiellement impliqués dans les phénomènes de mélanisme et de rostration observés chez certaines espèces de Cypraeidae calédoniennes a été confirmée sur trois stations du lagon Sud. Ces éléments ont également été détectés dans les tissus mous d'un échantillon de *Mauritia eglantina*. Toutefois, l'incorporation de certains de ces métaux ne suffit pas à elle seule à expliquer l'apparition de ces anomalies. Les derniers recensements réalisés en 2022 et 2025 n'ont révélé aucun spécimen atteint dans les zones étudiées. De plus, l'analyse des relevés de température, paramètre également évoqué comme facteur déclencheur de ces phénomènes, n'a pas mis en évidence, à l'échelle locale, un réchauffement hivernal austral des eaux suffisamment marqué pour expliquer la disparition des spécimens affectés.

Mots clé : Cypraeidae niger et rostrée, mélanisme, rostration, métaux lourds

1. Introduction

La Nouvelle-Calédonie possède l'un des plus grands lagons du monde.

Elle constitue en effet le deuxième ensemble récifal de la planète après l'Australie avec une longueur de récif de plus de 2000 km et un ensemble de récifs et lagons couvrant 35 873 km². Cet environnement permet l'épanouissement d'une biodiversité importante avec 12 000 espèces d'invertébrés marins et 1 200 espèces de poissons récifaux [1]. Cet archipel dispose d'une multitude d'espèces de coquillages, cônes [2], volutes et bien sûr porcelaines (Cypraeidae). En Nouvelle-Calédonie certaines porcelaines présentent des aberrations de couleurs et de formes qui intriguent les scientifiques et les amateurs de cette famille. Les porcelaines aberrantes sont victimes de deux phénomènes [3], [4] :

- le premier, le mélanisme, correspond à une couleur très foncée de la coquille pouvant aller jusqu'au noir charbon. Le spécimen est alors qualifié de « niger » ; notons que seules les porcelaines naturellement foncées subissent une telle évolution. Les autres espèces peuvent toutefois subir des variations des teintes de la coquille, soit un éclaircissement comme chez *Cypraea poraria*, soit une coloration plus intense comme chez *Monetaria moneta* dont la coquille peut atteindre une coloration orangée.

- le second phénomène, la rostration, correspond à la déformation de certaines parties de la coquille engendrée par un apport important de matière. Ces déformations concernent la base qui peut s'épaissir, voire boursoufler et les becs qui peuvent s'allonger. Ces deux aberrations sont indépendantes. Un individu peut devenir foncé sans se déformer et inversement, mais les deux anomalies peuvent également se combiner. Ces phénomènes sont progressifs et s'accroissent au cours de la vie de l'animal.



Photo 1. Evolution des phénomènes de mélanisme et de rostration chez *Erronea caurica*

D'un point de vue géologique, les plus anciennes roches de Nouvelle-Calédonie sont des schistes cristallins datés de 380 millions d'années (Ma) [5]. Durant la période comprise entre 280 et 100 Ma, la Nouvelle-Calédonie se situe sous le niveau marin non loin d'un arc volcanique bordant l'Australie dans la région du Queensland [voir (1) sur la carte de l'histoire géologique simplifiée de la Nouvelle-Calédonie]. Vers 100 Ma, le socle néo-calédonien émerge (2) et deux parties continentales se détachent de l'Australie : la ride de Lord Howe et la ride de Norfolk.

Le phénomène de subduction se poursuit entraînant entre 55 et 40 Ma l'ouverture du bassin des Loyauté (3). Vers 37 Ma un soulèvement du bassin des Loyauté entraîne l'émergence de la Nouvelle-Calédonie et la mise en place des péridotites (4). A partir de 10 Ma, une nouvelle subduction apparaît à l'est de la Nouvelle-Calédonie : celle des Nouvelles-Hébrides qui va permettre la formation des îles volcaniques de l'archipel du Vanuatu (5). L'apparition des Péridotites a permis à la Nouvelle-Calédonie de disposer d'une importante quantité de roches ultrabasiques. Ces dernières pour l'essentiel sont constituées de silicates de magnésium et de fer. Elles contiennent aussi du nickel, du cobalt et du chrome. Les noms de «terrains miniers» et «massifs miniers» du territoire calédonien ont pour origine ces roches ultrabasiques.

La plupart des écosystèmes calédoniens terrestres et marins peuvent être naturellement chargés en métaux lourds. Ces derniers sont connus pour présenter une toxicité potentielle pour les êtres vivants, même à faible dose. Ils peuvent être problématiques avec une accumulation dans l'organisme et peu ou pas d'élimination spontanée. Ils sont responsables de troubles et d'atteintes divers.

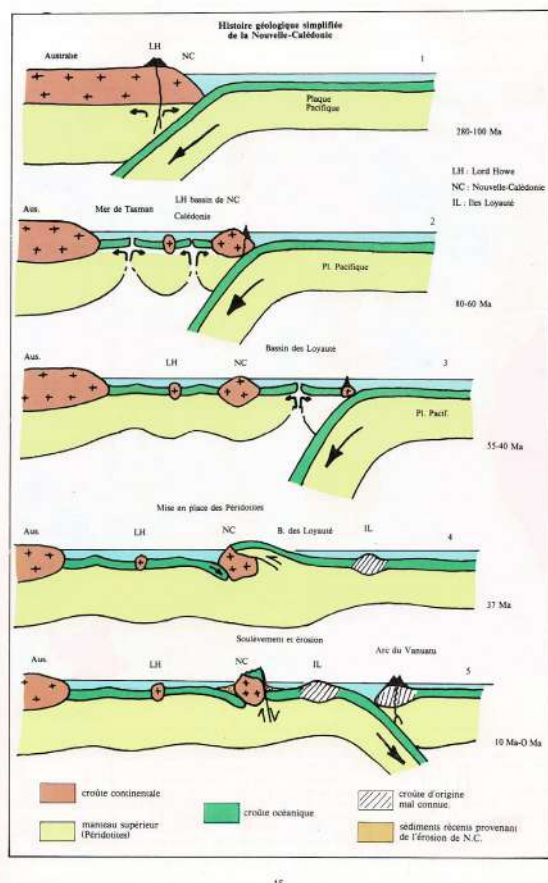


Figure 1. Histoire géologique simplifiée de la Nouvelle-Calédonie [5]

Les spécimens aberrants sont très rares et évoluent parmi leurs congénères sains. Par exemple, certains spécialistes estiment que pour *Pustularia martini* moins d'un spécimen sur cinquante est atteint.

Les porcelaines niger et rostrées se rencontrent dans les lagons du sud ouest calédonien dans certaines zones très limitées de la Baie de Saint-Vincent à la baie de Goro [6]. Quelques exemplaires ont été récoltés au Nord du territoire, à Koumac (*Mauritia eglantina*, *Bistolida hirundo*, *Blasicrura pallidula*), mais ces derniers sont rarissimes et n'atteignent pas les colorations et les déformations des exemplaires récoltés dans le Sud. De même quelques exemplaires sont connus d'Australie sur une zone très réduite (Baie de Keppel).

Les porcelaines niger rostrées vivent dans différentes formations du lagon ; on peut définir trois formations abritant ces coquilles [7] :

- Les récifs côtiers comme le récif de Montravail dans la baie de Prony ou le récif de la Baie Tranquille de l'île Ouen.
- Les plateaux coralliens comme le récif des Cinq Miles ou les plateaux proches de Nouméa comme les plateaux de Brick, de Goëland et de Croissant.
- Les zones de rochers recouverts de mousse, reposant parfois sur des zones très vaseuses. Ces rochers que l'on trouve dans les Baies du Sud, Baie de Prony, Baie Uie sont appelés « cailloux noirs » par les pêcheurs locaux.

L'habitat des porcelaines se situe entre quelques centimètres d'eau pour *Monetaria annulus* et jusqu'à 7 - 8 mètres de profondeur pour *Leporicypraea mappa* ou *Pustularia martini*.

L'origine de ces aberrations est encore mal connue mais est certainement liée à la combinaison de plusieurs facteurs [8], [9].

Les zones géographiques où évoluent ces spécimens coïncident avec la limite thermique inférieure de l'habitat des porcelaines, en dessous des isothermes d'hiver austral les plus froids correspondant à des températures inférieures à 21,5 °C. Il semble que le froid entraîne et génère un stress pour l'animal et un dérèglement métabolique. La présence de minéral en grande quantité dans les eaux des zones à niger peut également participer à ce phénomène. Des dépôts sur les algues constituant la nourriture des porcelaines peut entraîner un dérèglement du système glandulaire de ces mollusques. Salvat [10] précise que le mélanisme semble être causé par une sécrétion enzymatique qui génère une surproduction de mélanine par suite de lésions ou de dérèglements du système sécréteur. La rostration serait donc la conséquence d'une production non contrôlée de carbonate de calcium. Ce phénomène de mélanisme chez les porcelaines est évoqué depuis le XIX^{ème} siècle [11] ; il a donc lieu avant l'exploitation massive du nickel et autres minerais en Nouvelle-Calédonie.

La première porcelaine rostrée a été décrite par Bernardi dans le Journal de Conchyliologie de 1861. Le premier exemplaire niger a été décrit par Marie en 1869 sous le nom de *Cypraea crosseii*. Dans un article [12] complémentaire F. Rougerie précise qu'aucune porcelaine « niger » ou « rostrée » n'a jamais été trouvée en Polynésie Française et notamment à Rapa dans l'archipel des Australes dont la température des eaux peut descendre autour de 18-19°C en hiver (entre août et octobre). Ces températures pourraient déclencher le phénomène de stress et engendrer des spécimens aberrants. Rougerie indique que seules trois espèces de porcelaines sont présentes sur cette île : *Cypraea tigris*, *Monetaria caputserpentis*, *Lyncina vitellus*. De plus, il précise qu'aucune des trois espèces citées ci-dessus n'a présenté le moindre signe d'aberration dans les zones de nigerisation en Nouvelle-Calédonie. Ce dernier point a été infirmé par la découverte de plusieurs exemplaires avérés de *Monetaria caputserpentis* et *Lyncina vitellus* rostrées pouvant présenter une couleur foncée.



Photo 2. Exemplaires de *Monetaria caputserpentis* de Nouvelle-Calédonie présentant une rostration et une aberration au niveau de la coloration



Photo 3. Exemples de *Lyncina vitellus* de Nouvelle-Calédonie présentant une rostration et une aberration au niveau de la coloration

Des résurgences d'eaux fortement minéralisées existent au sein des récifs éloignés de la côte et peuvent expliquer la présence des nigers dans des zones pourtant éloignées des zones minières. La teneur et la composition en minéraux semblent avoir une influence sur la nature et la déformation pour une même espèce suivant le lieu où elle vit. Chez *Palmadusta clandestina* par exemple, les exemplaires récoltés sur le récif des Cinq Miles présentent plutôt un épaississement de la base, tandis qu'à Baie Uie les phénomènes de rostration s'expriment plutôt par une déformation des becs, qui se courbent vers le haut. La quantité d'eau douce, notamment dans les baies, semble également avoir un rôle dans les phénomènes de déformation.

Contrairement à ce qui est indiqué dans certains ouvrages, des exemplaires juvéniles ayant des caractéristiques « mélanistiques » existent bien et des spécimens aberrants ont déjà été observés sur des pontes.

Une étude réalisée par Thierry Dandrimont [13] en 2005 a mis en évidence la présence de métaux lourds : cobalt, nickel, plomb, chrome et fer au niveau des parties molles d'une *Cypraea tigris* présentant des phénomènes apparentés à du mélanisme dans le lagon de l'île Maurice. La présence de ces éléments a également été détectée dans l'eau et les sédiments prélevés sur le lieu exact de prélèvement des porcelaines.

Il est à noter qu'en dehors des *Cypraea tigris* foncées, nous n'avons jamais pu observer d'autres espèces nigerisantes dans le lagon mauricien [14] même si quelques exemplaires aberrants ont pu être trouvés [15], [16]. Il est également à relever que la coloration foncée observée chez *Cypraea tigris* diffère de celle que l'on peut rencontrer chez les autres espèces de porcelaines atteintes de Nouvelle-Calédonie. D'ailleurs, à notre connaissance, cette espèce sous sa forme malade n'a jamais été rencontrée en compagnie d'autres porcelaines aberrantes dans les lagons du sud calédonien. Les *Cypraea tigris* foncées existent bien en Nouvelle-Calédonie, elles sont même récoltées sur des récifs abritant d'autres espèces atteintes par les phénomènes évoqués, mais elles évoluent sur des secteurs distincts comme c'est le cas au niveau du récif des Cinq Miles (voir figure 2). D'autres régions abritent ces *Cypraea tigris* colorées à Madagascar et surtout à Zanzibar [17] où des exemplaires présentent des couleurs inhabituelles et des déformations spectaculaires. Thierry Dandrimont précise qu'il existe bien un phénomène de bio-accumulation puisque la concentration en métaux lourds est plus importante dans la chair de l'animal que dans son environnement.

Les éléments nocifs issus des différentes activités industrielles de l'île se déposeraient sur les algues, nourriture principale de *Cypraea tigris*.



Photo 4. Exemples de *Cypraea tigris* aberrantes. Origines de gauche à droite : île Maurice, Nouvelle-Calédonie, Madagascar

La plus récente monographie de la faune marine de Nouvelle-Calédonie éditée par l'Institut De Recherche de Nouvelle-Calédonie (IDR) [18] évoque chez les porcelaines le phénomène de nigerisation et de rostration en rappelant qu'il avait été suggéré que le nickel, ou encore les températures hivernales, pouvaient être responsables du phénomène, mais n'apporte pas de résultats d'études récentes.

L'objet de l'étude était d'évaluer la quantité de métaux lourds au sein de sites abritant des porcelaines aberrantes au niveau des sédiments, des algues constituant la nourriture de certaines porcelaines et au niveau des parties molles d'une de ces porcelaines.

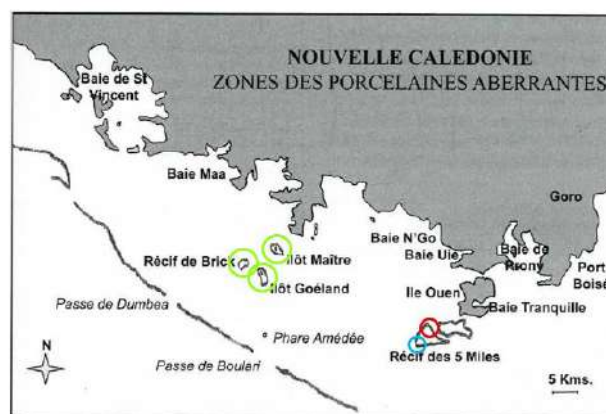
2. Matériels et méthodes

2.1. Matériels

2.1.1. Echantillons

Nous avons effectué une recherche des polluants au niveau des zones abritant des spécimens niger et rostrés. Nous avons choisi d'étudier trois récifs coralliens, éloignés de la Grande Terre. Ces zones présentent de nombreuses petites algues brunes dont se nourrissent les porcelaines.

Il s'agit de l'îlot Maître, du récif Crouy encore appelé « Brick » par les pêcheurs locaux et de l'îlot Goéland. L'îlot Maître est intégré dans une aire marine protégée.



- : Zones d'investigation de l'étude
- : Zone des porcelaines niger et rostrées au niveau du récif des 5 miles
- : Zone des *Cypraea tigris* aberrantes au niveau du récif des 5 miles

Figure 2. Localisation des zones de porcelaines atteintes par les phénomènes de mélanisme et de rostration dans le lagon sud calédonien et des zones d'investigation retenues pour cette étude

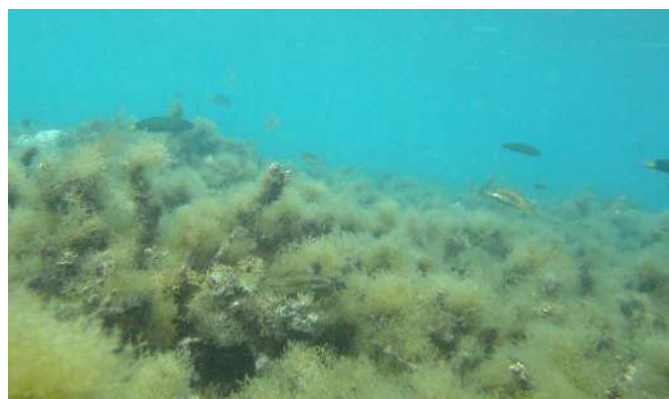


Photo 5. Vue du récif de l'îlot Goéland

Pour chacune des stations, nous avons prélevé des échantillons de sédiments et d'algues qui sont consommées par les porcelaines et notamment par *Mauritia eglantina* (Duclos, 1833) espèce présente en quantité significative au niveau de ces sites. Nous avons analysé au total 9 échantillons.

- Echantillon n°1 : Ilot Maître (Nouvelle-Calédonie) - Sédiments
- Echantillon n°2 : Ilot Maître (Nouvelle-Calédonie) - Algues
- Echantillon n°3 : Récif Crouy encore appelé « Brick » (Nouvelle-Calédonie) - Sédiments
- Echantillon n°4 : Récif Crouy encore appelé « Brick » (Nouvelle-Calédonie) - Algues
- Echantillon n°5 : Îlot Goéland (Nouvelle-Calédonie) - Sédiments
- Echantillon n°6 : Îlot Goéland (Nouvelle-Calédonie) - Algues
- Echantillon n°7 : *Mauritia eglantina* Duclos, 1833 (Îlot Goéland, Nouvelle-Calédonie) Pied
- Echantillon n°8 : *Mauritia eglantina* Duclos, 1833 (Îlot Goéland, Nouvelle-Calédonie) Manteau
- Echantillon n°9 : *Mauritia eglantina* Duclos, 1833 (Îlot Goéland, Nouvelle-Calédonie) Viscères

Pour chacun de ces échantillons nous avons analysé la concentration en aluminium (Al), Chrome (Cr), Fer (Fe), Cobalt (Co), Nickel (Ni), Zinc (Zn) et plomb (Pb)



Photo 6. Vue des prélèvements

Nous avons effectué trois campagnes d'observation de ces spécimens sur la dernière décennie : une en octobre 2015, une en novembre 2022 et une en mars 2025.



Photo 7. Vue d'un exemplaire de *Mauritia eglantina* niger et rostré consommant des algues brunes (2015)

Lors des deux dernières campagnes de 2022 et 2025, nous n'avons pas pu observer d'exemplaires aberrants de porcelaines mais uniquement des spécimens apparemment normaux. Nous avons de ce fait intégré à cette étude des données sur l'évolution de la température sur ces dernières années afin de vérifier si le réchauffement climatique n'intervenait pas dans la raréfaction de ces phénomènes.



Photo 8. Vue d'un exemplaire de *Mauritia eglantina* normal à proximité d'une ponte et intégralement recouverte par son manteau (2025)

2.2. Méthodes

2.1.2. Analyses en laboratoire

La détermination de la concentration des différents éléments dans les 9 échantillons prélevés a été effectuée au sein du laboratoire Wessling de Lyon.

Les échantillons ont été séchés et broyés puis minéralisés à l'eau régale (acide nitrique : acide chlorhydrique) selon la norme NF EN ISO 54321 [19].

Les échantillons ont ensuite été analysés par spectroscopie de masse avec torche à plasma (ICP-MS) selon la norme NF EN ISO 17294-2 [20].

2.1.3. Relevé des températures

L'évolution de la température de l'eau a été évaluée à partir des données du Réseau d'observation des eaux côtières du Pacifique insulaire (ReefTEMPs). Ce dernier est un réseau de capteurs de température, pression, salinité et autres observables dans le domaine côtier du Pacifique. Il a pour vocation de suivre les influences à long terme du changement climatique sur les récifs coralliens et leurs ressources dans la région du Pacifique [21].

3. Résultats

3.1. Analyse des échantillons

Les résultats de la concentration des métaux lourds analysés sont communiqués dans la tableau ci-dessous :

Echantillon Eléments (mg/kg MS)	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Aluminium (Al)	1100	1300	230	1800	560	320	8,0	11	7,0
Chrome (Cr)	15	20	6,0	9,0	11	11	<1,0	<1,0	<1,0
Fer (Fe)	1100	1800	250	1900	830	620	25	48	130
Cobalt (Co)	<1,0	<1,0	<1,0	<1,0	<1,0	<1,0	<1,0	<1,0	<1,0
Nickel (Ni)	4,0	9,0	1,0	3,0	3,0	4,0	<1,0	1,0	5,0
Zinc (Zn)	<5,0	8,0	<5,0	5,0	<5,0	<5,0	<5,0	9,0	160
Plomb (Pb)	<10	<10	<10	<10	<10	<10	<10	<10	<10

Tableau 1. Composition des différents échantillons de sédiments, d'algues et de parties molles de la *Mauritia eglantina* prélevés au niveau des 3 stations d'études.

3.2. Evolution de la température entre 2012 et 2024

D'un point de vue global, la température des eaux du lagon calédonien augmente comme partout ailleurs sur la planète. Les relevés de température réalisés au niveau du lagon de l'Anse Vata à Nouméa montrent une augmentation de presque un degré en 60 ans.

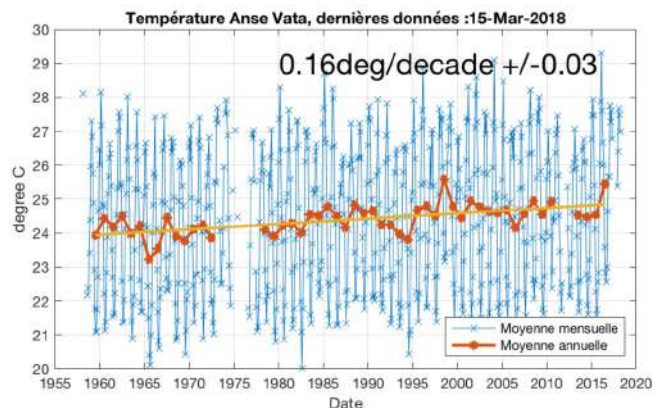


Figure 3. Evolution de la température de l'eau lagon au niveau du site de l'Anse Vata à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) [21],[22]

Le graphe ci-dessous présente la variation de température entre 2012 et 2024 durant les mois les plus froids (juillet et août) au niveau de la station de l'îlot Maître.

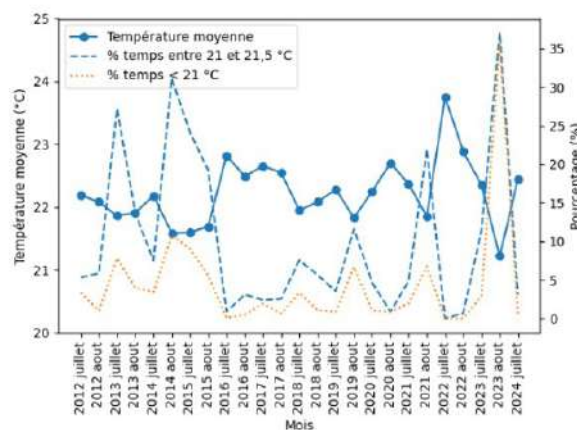


Figure 4. Evolution de la température entre 2012 et 2024

4. Discussion

L'évaluation de la concentration de différents métaux lourds indique que les sédiments contiennent une concentration importante de ces éléments toxiques et persistants. Ces derniers ne sont pas piégés et sont biodisponibles. Ils peuvent être prélevés et utilisés par les organismes benthiques par ingestion, absorption ou contact.

Ils ont été retrouvés au niveau des algues analysées et des parties de la *Mauritia eglantina* autopsiées.

Du nickel, du fer et de l'aluminium ont été détectés et de manière plus inattendue du zinc.

Le nickel génère des effets chroniques pour de nombreuses espèces marines et notamment pour les invertébrés et les crustacés. La sensibilité des espèces vis-à-vis de la toxicité de cet élément dans les eaux marines a été étudiée à partir de l'indice EC 10.

L'EC 10 (Effective Concentration 10 %) correspond à la concentration de nickel qui provoque un effet mesurable chez 10 % de la population testée, ou une réduction de 10 % d'un paramètre biologique par rapport à un témoin.

Les concentrations qui induisent un effet à 10 % (EC 10) chez différentes espèces vont de 5,5 à 3 700 µg de nickel par litre pour les espèces tropicales.

Les gastéropodes sont relativement sensibles à cet élément : les valeurs EC 10 pour l'inhibition du taux de croissance atteignent des concentrations de 33 à 64 µg de nickel par litre [23].

Pour les autres métaux, le risque pour le milieu marin dans les différents compartiments environnementaux (colonne d'eau, sédiments et biote pour le milieu marin) peut être qualifié à partir de la notion de danger "Predicted No Effect Concentration – Concentration prédite sans effet" (PNEC) [24].

Pour l'aluminium totalement dissous la PNEC est de 24 µg/l. Pour le fer elle est de 1,6 µg/l, pour le zinc elle est de 3 µg/l.

Le chrome est présent dans les différentes analyses mais en petite quantité. Cet élément sous sa forme hexavalente Cr (VI) peut cependant affecter certains organismes sensibles comme des daphnies avec des concentrations très faibles de l'ordre de quelques µg/l. Même sous sa forme trivalente Cr (III), jugée moins toxique, il peut générer des effets chroniques pour des crustacés d'eau douce comme *D. magna* avec des concentrations inférieures à 0,5 g/l [25].

Si d'un point de vue général la température des eaux du lagon calédonien progresse depuis plusieurs décennies, les relevés récents montrent que dans les zones étudiées il existe encore, lors des saisons hivernales, des périodes où la température descend en dessous des 21,5°. Cette température seuil est évoquée comme pouvant générer un stress pour ces animaux et pouvant déclencher les phénomènes de mélanisme et de rostration.

La baisse des températures durant l'hiver 2023 a été particulièrement importante.

5. Conclusions

Les analyses effectuées montrent que les sédiments et les algues sont chargés en métaux lourds. Certains de ces métaux lourds se retrouvent dans les parties molles de la *Mauritia eglantina* étudiée. La présence de ces éléments n'est cependant pas suffisante pour déclencher le développement des aberrations.

L'étude des variations de températures à partir des données fournies par la station de l'îlot Maître ne permet pas d'établir un lien entre le réchauffement global de la température des eaux, et la disparition du phénomène depuis 2022.

Il conviendrait d'effectuer une approche similaire sur d'autres zones pour confirmer ces résultats.

Références

1. JOANNOT, P. Nouvelle-Calédonie : terre de corail. *Editions Maison de la Nouvelle-Calédonie*. **2008**, 12-13; 49.
2. LARUE P. Cônes rares du bout du monde. *Apnée*, **1993**, 14-17
3. NAVEAU G., Porcelaines mystérieuses (part.1), *Rossinia*, 57, **1993**, 14-18
4. NAVEAU G., Porcelaines mystérieuses (part.2), *Rossinia*, 58, **1993**, 15-18
5. CORNUET V. (Sous la direction de). Ecologie en Nouvelle-Calédonie. *Centre Territorial de Recherche et de Documentation Pédagogiques*. **1987**, 14-15
6. CHATENAY J.M. Porcelaines niger et rostrées de Nouvelle-Calédonie. Nouméa, **1977**, 8-9
7. BATISSE F. 30 ans de «Plonge» dans le Lagon Sud du «Caillou», *Xenophora*. **2002**, 100, 38-47
8. ROUGERIE F. Refroidissement hivernal et anomalies des Cypraeidae (porcelaines) de Nouvelle-Calédonie, *Xenophora*. **1981**, 2, 7-9
9. RICHARD G. A propos du mélanisme des cyprées néocalédoniennes. *Xenophora*. **1981**, 2, 10-11
10. SALVAT B., RIVES C, REVERCÉ P. Coquillages de Nouvelle-Calédonie. *Les éditions du Pacifique*. **1989**
11. PIERSON R. et G. Porcelaines mystérieuses de Nouvelle-Calédonie, *Sans mention d'éditeur*. **1975**
12. ROUGERIE F. Problème de la nigerisation des porcelaines remarques sur la situation en Polynésie. **1981**, 12, 3-4
13. DANDRIMONT T. A l'île Maurice, les "Coquilles Ravauder" noircissent : pourquoi ? *Xenophora*. **2005**, 109, 49-52
14. BATISSE F. Histoires naturelles à l'île Maurice. *Xenophora*. **2011**, 136, 36-43
15. CEYROLLE J-L. Porcelaines de l'île Maurice. *Henry & Cie*. **1985**, 145-152
16. DANDRIMONT T., HALLOT M. Rostration, nigerisation et pollution. Réflexion sur les conséquences de la pollution des eaux du lagon mauricien sur les porcelaines. *Xenophora*. 2001 95, 34-40
17. LORENZ F. Cowries. A guide to the gastropod Family Cypraeidae. *Conchbooks*. **2018**, volume 2, 636
18. Institut De Recherche (IDR); Claude E. Payri (sous la direction de). Nouvelle-Calédonie, Archipel de corail. *IDR Éditions/Solaris*, **2020**, 92
19. Norme NF EN ISO 54321. Sols, biodéchets traités, boues et déchets - Digestion des éléments solubles dans l'eau régale. *AFNOR Editions*. **2021**
20. Norme NF EN ISO 17294-2 octobre 2023 Qualité de l'eau - Application de la spectrométrie de masse avec plasma à couplage inductif (ICP-MS) - Partie 2 : dosage des éléments sélectionnés y compris les isotopes d'uranium. **2023**
21. <https://www.reeftemps.science>
22. LE GENDRE R., VARILLON D., FIAT S., HOCDE R., DE RAMON N'YEURT A., AUCAN J., CRAVATTE S., DUPHIL M., GANACHAUD A., GAUDRON B., KESTENARE E., LIAO V., PELLETIER B., PELTIER A., SCHAEFER A-L., TROPHIME T., VAN WYNSBERGE S., DANDONNEAU Y., ALLENBACH M., and MENKES C. ReefTEMPS: The Pacific Islands Coastal Temperature Network. **2024**, 21
23. GISSI F and Al. Deriving a Chronic Guideline Value for Nickel in Tropical and Temperate Marine Waters. *Environmental Toxicologie and Chemistry*. **2020**, 2546 volume 39, number 12
24. MICHELET N., DUARTE R., SAFI G., BURGEOT T., NAÏS J., GONZALEZ J.-L., GARREAU P., DALLEY M., CAPLAT C., ARAGON E., PERRIN X.-F. Recommandations for the quantitative assessment of metal inputs in the marine environment from the galvanic anodes of offshore energy structures. *France Energies Marines Editions*. **2020**. 15
25. BRINGMANN M.J., KUHN W.R. Kühn. Ecotoxicité directe et intégrée du chrome hexavalent sur deux niveaux trophiques associés: *Chlorella vulgaris* et *Daphnia magna*. *Elsevier*. **1982**, volume 27, numéro 3, mars 1982, 207-221

LES COQUILLAGES DANS LA CIVILISATION MAYA : MATIÈRES DE PRESTIGE, SYMBOLES COSMIQUES ET INSTRUMENTS RITUELS

JEAN-MICHEL PACAUD

CR2P CENTRE DE RECHERCHE EN PALÉONTOLOGIE – PARIS,
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, SORBONNE UNIVERSITÉ, CNRS,
57 RUE CUVIER, CP 38, 75005 PARIS (FRANCE).

E-MAIL : pacaud@mnhn.fr

L'univers matériel des Mayas ne se limite pas à la pierre, au jade ou à l'obsidienne. Parmi les matériaux les plus chargés de sens, les coquillages occupent une place singulière. Importés des littoraux caraïbes et pacifiques vers les cités de l'intérieur, ils circulaient sur de longues distances et étaient investis d'une valeur à la fois économique, esthétique et religieuse. Leur présence dans les tombes, les ateliers artisanaux, l'iconographie et les récits mythologiques témoigne d'un rôle complexe, au croisement du prestige social, du rituel et de la cosmologie.

Matières précieuses et marqueurs de statut

Dans les cités mayas éloignées des côtes, les coquillages marins étaient des biens rares. Leur acquisition supposait des réseaux d'échanges étendus, reliant les communautés côtières aux centres politiques de l'intérieur. Cette rareté leur conférait une valeur symbolique et sociale élevée. Les élites mayas utilisaient les coquillages pour fabriquer des parures raffinées : pendentifs, pectoraux, boucles d'oreilles, perles et éléments de coiffure. Les coquilles de spondyle rouge, en particulier, étaient très prisées pour leur couleur vive, associée à la fertilité, au sang et à la vitalité. Dans les tombes aristocratiques, ces objets accompagnaient les défunts, affirmant leur rang et leur connexion au sacré. Les artisans spécialisés travaillaient ces matériaux avec une grande maîtrise : polissage, perforation, gravure. Certains ateliers identifiés sur des sites majeurs montrent que la transformation des coquillages constituait une véritable industrie de luxe, destinée à l'ornementation des classes dirigeantes.



Spondylus crassissquama Lamarck, 1819. Mexique
(Photo Tillman et Shellnut)

Instruments rituels et objets cérémoniels

Au delà de leur valeur esthétique, les coquillages jouaient un rôle central dans les pratiques religieuses mayas. Les prêtres et les officiants les utilisaient comme instruments sonores, récipients sacrés ou offrandes. Les trompes en conque, fabriquées à partir de grandes coquilles de strombes, accompagnaient les processions, les cérémonies publiques et les rituels liés aux divinités de la pluie, de l'eau ou du vent. Leur son grave et puissant était perçu comme un appel aux dieux, un moyen de communiquer avec les forces invisibles. Les coquilles servaient également de contenants rituels : elles pouvaient recevoir du sang lors des autosacrifices, de la résine d'encens brûlée, ou d'autres substances sacrées. Dans certains contextes, elles étaient déposées comme offrandes dans les grottes, les cenotes ou les fondations de bâtiments, lieux considérés comme des points de contact avec le monde souterrain. Les scribes mayas utilisaient fréquemment des coquilles comme encrier pour mélanger et conserver les peintures.



Détail d'un vase Maya représentant un artiste chargé de soulever et d'examiner une coquille qu'il est en train de sculpter.

Un symbolisme profondément ancré dans la cosmologie maya

Le coquillage est un motif récurrent dans l'iconographie maya, où il renvoie à des concepts fondamentaux de la pensée religieuse. Sa forme spiralée évoque le mouvement cyclique du temps, la naissance et la régénération. Dans de nombreuses représentations, le dieu du maïs — figure centrale du panthéon — émerge d'une conque, image de renaissance et de fertilité. Les coquillages sont également associés au monde aquatique et au monde souterrain (Xibalba), deux espaces essentiels dans la cosmologie maya. Les grottes, souvent décorées d'offrandes en coquillage, étaient perçues comme des lieux d'origine, des matrices symboliques où se rejoignent les forces de la terre et de l'eau. Dans les manuscrits pictographiques et les bas reliefs, les coquillages apparaissent comme attributs de divinités, éléments de parure mythologique ou symboles de transformation. Ils participent ainsi à la construction d'un langage visuel complexe, où chaque matériau renvoie à une dimension du cosmos.



Les coquillages dans l'économie et les réseaux d'échanges

L'étude des coquillages retrouvés dans les sites mayas permet de reconstituer des réseaux commerciaux d'une grande ampleur. Les analyses isotopiques et typologiques montrent que certaines espèces provenaient de régions très éloignées, parfois à plusieurs centaines de kilomètres. Ces échanges ne se limitaient pas à la simple circulation de matières premières : ils impliquaient des artisans, des intermédiaires et des élites qui contrôlaient l'accès à ces biens prestigieux. Les coquillages participaient ainsi à l'économie politique des cités mayas, renforçant les alliances, les hiérarchies et les relations de pouvoir.

Usages quotidiens et fonctions pratiques

Si les coquillages étaient avant tout des objets de prestige et de rituel, ils avaient aussi des usages plus modestes. Les petites coquilles perforées servaient de perles pour les vêtements ou les ceintures. Certaines coquilles étaient transformées en hochets, sifflets ou petits instruments sonores, utilisés dans la vie quotidienne ou lors de fêtes locales. Dans certains contextes, les coquillages étaient employés comme outils simples : grattoirs, cuillers, ou instruments de pêche. Ces usages témoignent de la polyvalence de ce matériau naturel, apprécié pour sa solidité et sa facilité de transformation.





Coquilles portant des inscriptions incisées ; elles sont perforées aux extrémités pour servir d'instruments de musique.



Encriers utilisés pour mélanger et conserver les peintures.



Conclusion

Les coquillages occupent une place singulière dans la civilisation maya, à la croisée du matériel et du symbolique. Objets de prestige, instruments rituels, symboles cosmiques et témoins d'échanges à longue distance, ils révèlent la richesse d'une culture où chaque matériau est investi d'une signification profonde. Leur étude éclaire non seulement l'économie et l'artisanat mayas, mais aussi leur vision du monde, fondée sur l'interconnexion entre les humains, la nature et le sacré.

The San Diego Shell Club

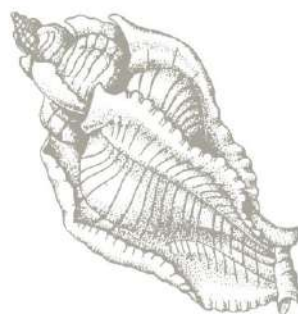


The Festivus

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study of, and further the conservation of Mollusca and associated marine life through publication of the Club's journal, lectures, club meetings, and field trips.

The Festivus: Is a quarterly peer-reviewed publication of the San Diego Shell Club containing articles on subjects related to malacology, conchology and shell collecting.

Annual Membership Fees: Domestic Electronic Version Worldwide \$20, Domestic Hard Copy Version \$40 and \$120 for Outside the U.S. Visit our Website for more information about the Club, events and membership at www.sandiegoshellclub.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology, organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

PLONGÉE DANS LES CARTONS DES MARCHANDS DE COQUILLAGES DE SITUBONDO - LES CONIDAE

MARTINE & MICHEL BARGOIN, JEAN-JACQUES DE PINA, PATRICK MARTI



L'Indonésie, vaste archipel de plus de 17 000 îles, couvre un territoire dont la superficie est environ six fois supérieure à celle des Philippines. Depuis quelques années, l'Indonésie est passée au premier plan des ventes de coquillages sur les plateformes de vente en ligne. Pour le collectionneur, il est difficile d'ignorer les coquilles proposées tant elles sont originales. Toutefois, les données de provenance ou d'identification demeurent parfois imprécises, exigeant du collectionneur un regard critique.

Cet article, prélude à un ouvrage plus complet, présente quelques-unes des espèces de Conidae trouvées dans les cartons des marchands indonésiens.

Il ne s'agit pas d'une monographie scientifique, mais d'un travail réalisé par des collectionneurs passionnés, avec le souci constant de la rigueur documentaire et de l'exactitude des informations. Son ambition est d'offrir un outil pratique d'identification et d'accompagnement aux amateurs, tout en rendant hommage à l'accueil chaleureux, à la disponibilité et au professionnalisme des marchands rencontrés au cours de notre séjour sur l'île de Java.

L'article puis l'ouvrage qui, nous l'espérons, suivra sont toutefois loin de prétendre à l'exhaustivité. Les récoltes actuellement disponibles semblent provenir majoritairement de fonds marins n'excédant pas une vingtaine de mètres de profondeur, limite qui reflète vraisemblablement les moyens techniques dont disposent aujourd'hui la plupart des collecteurs locaux.

Compte tenu du potentiel considérable des eaux indonésiennes et du développement des techniques de prospection, il est raisonnable de penser que l'exploration de zones plus profondes permettra, dans un avenir proche, la découverte de nombreuses espèces supplémentaires ou de formes encore inédites pour les collectionneurs.

Cet article (et peut-être les suivants) ne constitue pas un compendium illustré de la faune malacologique indonésienne. Les photographies présentées reproduisent exclusivement des spécimens observés dans les lots proposés par les pêcheurs et les marchands de Situbondo, c'est-à-dire les mêmes coquilles que celles régulièrement mises en vente sur les plateformes spécialisées telles que **ShellAuction**.

Conidae

Les Conidae couvrent un large éventail d'espèces et de genres, mais les marchands indonésiens se contentent de les nommer *Conus*. On y rencontre des espèces largement répandues et d'autres plus confidentielles. *Eugeniconus yaelae*, décrit par David Lampson en 2025, est endémique de Java Est, dans la région de Banyuwangi.

Indonesia, a vast archipelago of over 17,000 islands, covers a territory roughly six times larger than that of the Philippines. In recent years, Indonesia has risen to the forefront of shell sales on online marketplaces. For collectors, it is difficult to overlook the shells on offer, as they are remarkably unique. However, provenance or identification data can sometimes remain imprecise, requiring a critical eye from the collector.

This article, a prelude to a more comprehensive work, presents some of the Conidaespecies found in the boxes of Indonesian dealers.

It is not a scientific monograph, but rather a work produced by passionate collectors with a constant commitment to documentary rigor and factual accuracy. Its ambition is to provide amateur collectors with a practical identification and reference tool, while paying tribute to the warm welcome, availability, and professionalism of the dealers met during our stay on the island of Java.

However, this article—and the book that we hope will follow—is far from claiming to be exhaustive. Currently available harvests seem to originate mostly from seabeds not exceeding a depth of about twenty meters, a limit that likely reflects the technical resources currently available to most local collectors.

Given the considerable potential of Indonesian waters and the development of surveying techniques, it is reasonable to expect that the exploration of deeper areas will, in the near future, lead to the discovery of many additional species or forms that remain unknown to collectors.

This article (and perhaps subsequent ones) does not constitute an illustrated compendium of Indonesian malacological fauna. The photographs presented here depict exclusively specimens observed in the batches offered by fishermen and dealers in Situbondo—meaning the very same shells regularly put up for sale on specialized platforms such as **ShellAuction**.

Conidae

The Conidae family covers a wide range of species and genera, but Indonesian suppliers generally content themselves with simply calling them *Conus*. Among them, one finds widely distributed species alongside more confidential ones. *Eugeniconus yaelae*, described by David Lampson in 2025, is endemic to East Java around Banyuwangi.

LISTE DES CONIDAE RENCONTRÉS

- Asprella bretteinghami* (Coomans, Moolenbeek & Wils 1982)
Calibanus thomae (Gmelin, 1791)
Conasprella articulata (G. B. Sowerby II, 1873)
Conus bandanus Hwass, 1792
Conus marmoreus Linnaeus, 1758
Conus nicobaricus Hwass, 1792
Conus nocturnus [Lightfoot], 1786
Cylinder abbas (Hwass, 1792)
Cylinder ammiralis (Linnaeus, 1758)
Cylinder ammiralis architalassus [Lightfoot], 1786
Cylinder aureus (Hwass, 1792)
Cylinder bengalensis sumbawaensis Verbruggen, 2022
Cylinder canonicus (Hwass, 1792)
Cylinder gloriamaris (Chemnitz, 1777)
Cylinder gloriamaris feliciae var Berschauer & Petuch, 2022
Cylinder legatus (Lamarck, 1810)
Cylinder textile (Linnaeus, 1758)
Darioconus aulicus (Linnaeus, 1758)
Darioconus auricomus (Hwass, 1792)
Darioconus crocatus (Lamarck, 1810)
Darioconus episcopatus (da Motta, 1982)
Darioconus maritzaallaryae T. Cossignani & Allary, 2023
Darioconus omaria (Hwass, 1792)
Darioconus thailandis (da Motta, 1978)
Dendroconus betulinus (Linnaeus, 1758)
Dendroconus loroisii (Kiener, 1846)
Dendroconus loroisii insignis f. Dautzenberg, 1937
Elisaconus litteratus (Linnaeus, 1758)
Eugeniconus basunii (T. Cossignani, 2022)
Eugeniconus gisellelieae J. Parsons, Abbas & Lie, 2020
Eugeniconus nobilis (Linnaeus, 1758)
Eugeniconus nobilis af. *abbai* (Poppe & Nogaró, 2011)
Eugeniconus skinneri (da Motta, 1982)
Eugeniconus victor (Broderip, 1842)
Eugeniconus yaelae Lampson, 2025
Fraterconus distans (Hwass, 1792)
Fusiconus (Bathyconus) saecularis (Melvill, 1898)
Fusiconus (Fusiconus) hopwoodi Tomlin, 1937
Fusiconus (Fusiconus) insculptus (Kiener, 1847)
Fusiconus (Fusiconus) mirabilis (Bozzetti, 2023)
Fusiconus (Fusiconus) mirabilis fulvicolor (Bozzetti, 2023)
Gastridium geographus (Linnaeus, 1758)
Gastridium obscurum (G. B. Sowerby I, 1833)
Harmoniconus ceylanensis (Hwass, 1792)
Harmoniconus musicus (Hwass, 1792)
Harmoniconus sponsalis (Hwass, 1792)
Hermes artoptus (G. B. Sowerby I, 1833)
Hermes nussatella (Linnaeus, 1758)
Kioconus (Isoconus) viola (Cernohorsky, 1977)
Kioconus (Nitidoconus) boeticus (Reeve, 1844)
Kioconus (Ongoconus) vanviltereni Moolenbeek, 2013
Leporiconus coffeae (Gmelin, 1791)
Leporiconus glans (Hwass, 1792)
Leporiconus granum (Röckel & Fischöder, 1985)
Lithoconus leopardus (Röding, 1798)
Lividoconus biliosus (Röding, 1798)
Lividoconus floridulus (A. Adams & Reeve, 1848)
Lividoconus lividus (Hwass, 1792)
Lividoconus muriculatus (G. B. Sowerby I, 1833)
Lividoconus quercinus [Lightfoot], 1786
Phasmoconus (Fulgiconus) alexandrei (Monnier & al, 2012)
Phasmoconus (Fulgiconus) moluccensis (Küster, 1838)
Phasmoconus (Fulgiconus) proximus (GB Sowerby II, 1860)
Phasmoconus (Fulgiconus) stainforthii (Reeve, 1843)
Phasmoconus (Nimboconus) nimbosus (Hwass, 1792)
Phasmoconus (Phasmoconus) australis (Holten, 1802)
Phasmoconus (Phasmoconus) cinereus (Hwass, 1792)
Phasmoconus (Phasmoconus) irwansyahii Cossignani, 2024
Phasmoconus (Phasmoconus) lynceus (Sowerby II, 1858)
Phasmoconus (Phasmoconus) mucronatus (Reeve, 1843)
Phasmoconus (Phasmoconus) parius (Reeve, 1844)
Phasmoconus (Phasmoconus) radiatus (Gmelin, 1791)
Phasmoconus (Phasmoconus) spectrum Linnaeus, 1758
Phasmoconus (Phasmoconus) stramineus (Lamarck, 1810)
Phasmoconus (Phasmoconus) tmetus Tomlin, 1937
Phasmoconus (Phasmoconus) vegaluzi Monnier et al, 2020
Phasmoconus (Phasmoconus) wittigi (Walls, 1977)
Pionoconus achatinus (Gmelin, 1791)
Pionoconus aurisiacus (Linnaeus, 1758)
Pionoconus catus (Hwass, 1792)
Pionoconus circae (Sowerby II, 1858)
Pionoconus circumcisis (Born, 1778)
Pionoconus consors (Sowerby I, 1833)
Pionoconus epistomium (Reeve, 1844)
Pionoconus floridus (Sowerby II, 1858)
Pionoconus magus (Linnaeus, 1758)
Pionoconus monachus (Linnaeus, 1758)
Pionoconus niasensis Monnier, Prugnaud & Limpalaër, 2022
Pionoconus raphanus (Hwass, 1792)
Pionoconus stercusmuscarum (Linnaeus, 1758)
Pionoconus striatus (Linnaeus, 1758)
Puncticulis arenatus (Hwass, 1792)
Puncticulis characteristicus (Fischer von Valdeheim, 1807)
Puncticulis pulicarius (Hwass, 1792)
Rhizoconus capitaneus (Linnaeus, 1758)
Rhizoconus hyaena (Hwass, 1792)
Rhizoconus miles (Linnaeus, 1758)
Rhizoconus mustelinus (Hwass, 1792)
Rhizoconus pertusus (Hwass, 1792)
Rhizoconus rattus (Hwass, 1792)
Rhizoconus vexillum (Gmelin, 1791)
Rhizoconus vexillum sumatrensis (Hwass, 1792)
Rhombiconus imperialis (Linnaeus, 1758)
Rhombiconus zonatus (Hwass, 1792)
Strategoconus (Rolaniconus) Varius (Linnaeus, 1758)
Strategoconus (Strategoconus) beyerae (Poppe Tagaro, 2023)
Strategoconus (Strategoconus) generalis (Linnaeus, 1758)
Strategoconus (Strategoconus) krabiensis (da Motta, 1982)
Strategoconus (Strategoconus) monile (Hwass, 1792)
Strategoconus (Vituliconus) ferrugineus (Hwass, 1792)
Strategoconus (Vituliconus) litoglyphus (Hwass, 1792)
Strategoconus (Vituliconus) planorbis (Born, 1778)
Strategoconus (Vituliconus) striatellus (Link, 1807)
Strategoconus (Vituliconus) striatellus lictor Boivin, 1864
Strategoconus (Vituliconus) vitulinus (Hwass, 1792)
Tesselliconus eburneus (Hwass, 1792)
Tesselliconus tessulatus (Born, 1778)
Textilia bullata (Linnaeus, 1758)
Textilia pongo (Coomans, Moolenbeek & Wils, 1983)
Turriconus (Turriconus) acutangulus (Lamarck, 1810)
Virroconus terebra (Born, 1778)
Virroconus chaldaeus (Röding, 1798)
Virroconus coronatus (Gmelin, 1791)
Virroconus miliaris (Hwass, 1792)



Asprella bretteghami
41,45 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Calibanus thomae
78,25 mm île de Sangeang



Conasprella articulata
14,93 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Conus marmoreus
65,90 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Conus nicobaricus
51,80 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Cylinder ammiralis
47,95 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Cylinder aureus
63,60 mm île de Nias



Cylinder canonicus
54,70 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Cylinder gloriamaris
74,65 mm Bima, Sumbawa



Cylinder sumbawaensis
101,25 mm Teluk saleh, Sumbawa



Cylinder textile
81,80 mm île de Nias, Sumatra



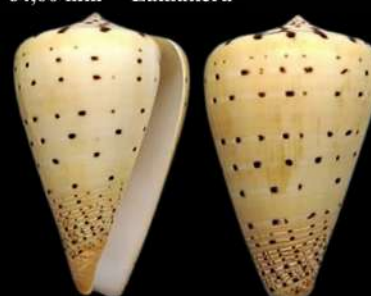
Darioconus crocatus
64,00 mm Lamakera



Darioconus omaria
56,75 mm île de Bunçin, Sumbawa



Darioconus thailandis
43,50 mm île de Nias



Dendroconus betulinus
106,85 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Elisaconus litteratus
67,90 mm îles Mentawai



Eugeniconus gisellelieae
48,90 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Eugeniconus nobilis
62,95 mm île de Nias



Eugeniconus victor
47,35 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Eugeniconus yaelae
52,10 mm Banyuwangi, Java est



Fusiconus (Fusiconus) insculptus
24,65 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Fusiconus (Fusiconus) mirabilis
35,95 mm Rontu, près de Bima,



Gastridium obscurum
23,75 mm Labuan Bajo, Sumbawa



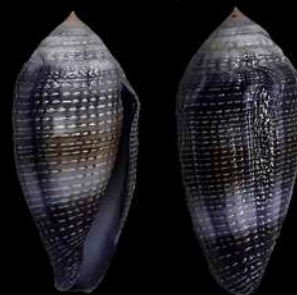
Harmoniconus musicus
13,68 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Hermes nussatella
53,20 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Leporiconus coffeae
31,75 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Leporiconus glans
37,25 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Lithoconus leopardus
93,00 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Lividoconus lividus
42,35 mm Pangandaran, Java ouest



Lividoconus muriculatus
27,80 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Lividoconus quercinus
41,15 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Phasmoconus (Fulgiconus) alexandrei
27,75 mm Rontu près de Bima, Sumbawa



Phasmoconus (Fulgiconus) proximus
28,80 mm Flores



Phasmoconus (Phasmoconus) australis
60,00 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Phasmoconus (Phasmoconus) cinereus
46,10 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Phasmoconus (Phasmoconus) mucronatus
36,00 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Phasmoconus (Phasmoconus) spectrum
42,55 mm île de Banggai



Phasmoconus (Phasmoconus) stramineus
41,80 mm île de Banten



Phasmoconus (Phasmoconus) tmetus
55,90 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Pionoconus achatinus
44,45 mm Bima, Sumbawa



Pionoconus aurisiacus
56,30 mm Bima, Sumbawa



Pionoconus circumcissus
45,45 mm île de Bungin, Sumbawa



Pionoconus floridus
69,50 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Pionoconus magus
45,00 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Pionoconus monachus
33,60 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Pionoconus raphanus
61,00 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Pionoconus stercusmuscarum
45,95 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Pionoconus striatus
82,15 mm île de Nias



Puncticulis characteristicus
43,20 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Rhizoconus capitaneus
46,40 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Rhizoconus miles
48,45 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Rhizoconus pertusus
47,70 mm île de Bungin, Sumbawa



Rhizoconus rattus
32,30 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Rhizoconus vexillum
115,00 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Strategoconus (Rolaniconus) Varius
39,15 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Strategoconus (Vituliconus) planorbis
51,50 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Tesselliconus tessulatus
26,90 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Textilia bullata
48,60 mm île de Bungin, Sumbawa



Virgiconus terebra
38,20 mm Labuan Bajo, Sumbawa



Virroconus coronatus
24,45 mm Bima, Sumbawa

BOURSE DE FLOIRAC - 7 & 8 MARS 2026

DANIÈLE JOLY & HENRI PERRIER

Comme d'habitude au mois de mars, la bourse de Floirac a eu lieu le week-end des 7 et 8.

La conjoncture actuelle a influé sur la fréquentation de la bourse.

Néanmoins, nos amis collectionneurs n'ont pas manqué de venir pour enrichir leur collection.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir un nouvel exposant, monsieur Patrick Rotombe, en provenance de Bretagne avec des coquillages de grande qualité.

La tradition des repas pris en commun permet une grande convivialité.

En espérant avoir votre présence lors de la bourse de Méri-gnac les 12 et 13 septembre.



NOVAPEX

Quarterly devoted to Malacology

Edited by the

Société Royale Belge de Malacologie

[Royal Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

Rue de la Libération, 45
B-6182 Souvret - Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 48 EURO

Other countries: 63 EURO
or 67 EURO by PayPal at

conseil.administration@societe-belge-de-malacologie.be

e-mail: alexandremarc1962@gmail.com

Internet: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be>



Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.v.

Our journals:  **Conchylia**

Yearly subscription
rate: 70.- €  **Mitteilungen**

 **Acta Conchylorum**

Our site web: **www.club-conchylia.de**

Further information: ROLAND HOFFMANN
Eichkoppelweg 14a
D-24119 Kronshagen
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE 2026

AFC

Nous n'allons pas nous livrer à de longs discours, de bonnes photos font bien mieux pour conserver le souvenir d'un week-end intense qui a apporté à tous les participants, bénévoles, exposants, visiteurs, de très beaux moments.



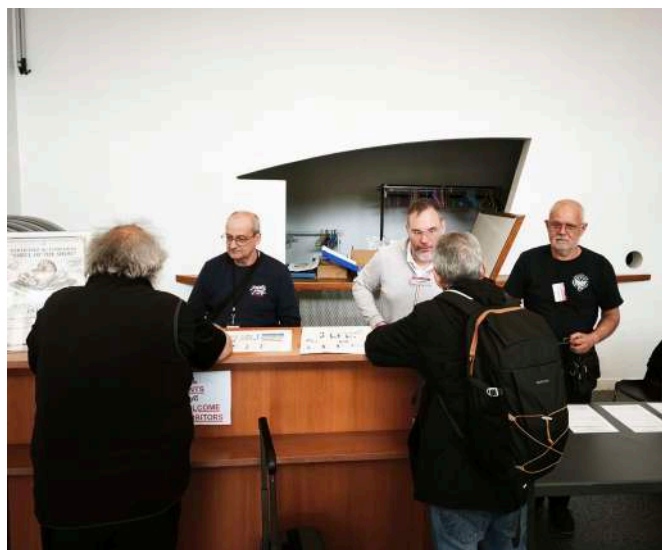
Vendredi matin, le week-end des RIC commence avec une bonne séance de manutention. La famille Lefèvre nous apporte son soutien chaque année pour donner un gros coup de main pour installer les tables mises à notre disposition par la Ville de Chelles, ci-dessus Philippe en pleine action !



La mise en place des tables dans les salles est réalisée avec efficacité grâce aux plans d'Olivier Imbert. Ici la salle Malraux prête à recevoir les exposants.



Et ici, la salle Tristan & Yseult et sa luminosité exceptionnelle. Un écrin qui magnifiera la beauté des coquillages dans quelques heures.



Vendredi, à 14 heures, l'accueil des exposants se prépare avec Olivier Imbert notre secrétaire général, Cédric Simbille, notre trésorier et Thierry Dandrimont. Après quelques années d'exposition à Chelles, l'organisation de l'accueil est bien rodée. Près de 200 exposants et accompagnateurs passent ici en quelques heures.



Les grilles d'exposition situés dans le passage entre les deux salles montrent notamment, sur la droite, des panneaux de sensibilisation sur l'acidification des océans. Des fascicules d'information sur le sujet ont été distribués aux visiteurs durant les deux jours des RIC.



Les exposants s'installent dans la salle Tristan & Yseult, vendredi après-midi. Chacun est très occupé !



A l'accueil, Olivier se prépare avec le sourire à accueillir le public. L'ouvrage « Océan Vivant » du Lion's Club Paris Vent d'Ouest était proposé au public pendant les deux jours des RIC



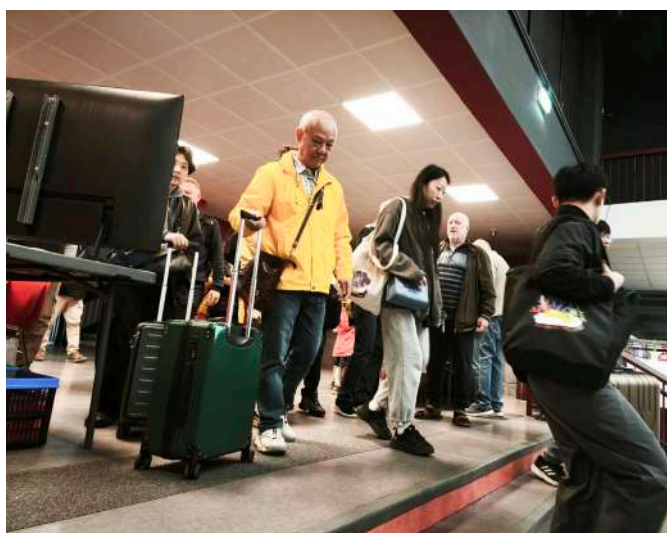
Notre ami François Lithard est bien occupé au stand de l'AFC avec la mise en vente à un prix préférentiel pour nos adhérents du livre « Cone Shells of Brazil ».



Le stand de l'AFC à l'entrée est toujours bien achalandé.



Ce ne sont pas des coquillages, bien sûr, mais des crustacés isopodes, probablement des Bathynomes géants. De gros cloportes marin !



Samedi, 9 heures, c'est l'ouverture au public, le rush ! Au total, sur le week-end, plus de 830 visiteurs ont parcouru les allées du salon.



Un beau stand de Muricidae illustre la profusion, la diversité et la beauté des pièces proposées par nos exposants.



Le très attendu livre « Coquillages marins de Madagascar » était mis en vente lors des RIC avec une offre élargie à des posters et même du vin à l'étiquette collector !



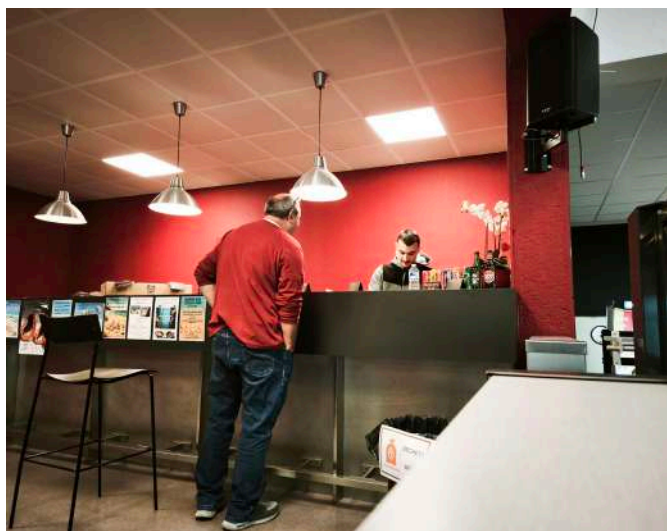
Le sculpteur François Tamalet a présenté plusieurs de ses œuvres inspirées par les coquillages, leurs formes et volumes



Notre ami Michel Bargoin, l'un des principaux animateurs du Forum Français des Collectionneurs de Coquillages. Il est aussi le créateur du « Carton du Forum » qui permet aux collectionneurs de faire des échanges sur la base d'une coquille prélevée, une coquille déposée.



Collectionneurs en actions. Le plaisir de fouiller dans les boîtes pour découvrir le coquillage qui manque à notre collection est irremplaçable..



Le traiteur « Les Frangins » a assuré aussi cette année la buvette et la restauration dans la salle et à l'extérieur avec leur food truck.



Vue sur la salle Tristan & Yseult.



Clément Tallet à son stand.



Une série de variations de *Mauritia mauritiana* présentée par Thierry Dandrimont.



Une table de beaux Spondylidae



Fabien Scarlakens en démonstration sur son stand bien fourni.



Un stand spectaculaire



M. Brice Rabaste, maire de Chelles, nous a fait l'honneur d'une visite samedi dans le cours de la matinée. Avec plusieurs de ses adjoints, il a fait un arrêt au stand du sculpteur François Tamalet.



Loïc Limpalaër, président de l'association avec le Maire de Chelles lors de la visite des RIC. La ville soutient notre manifestation



Puis, c'est le pot de l'amitié en présence des adjoints au Maire de Chelles et de nos exposants.



Une brochette de présidents : à gauche : David Monsecour du BVC (Belgique néerlandophone), Marc Alexandre de la SBM (Belgique francophone) et Loïc Limpalaër de l'AFC.



De bonne heure, dimanche matin, c'est le moment institutionnel avec l'Assemblée Générale de l'AFC. Le bureau très concentré écoute le rapport moral du président.



Samedi vers 18 heures, c'est l'annonce des résultats du concours du Shell of The Show.



Le dimanche se passe très vite, et c'est déjà l'heure de replier les tables.



La salle Tristan & Yseult se vide.

Rendez-vous en 2027.

Nous remercions Seini Koop, artiste photographe, Olivier Imbert et Typhanie Belliard pour les photographies qui composent ce reportage.

Merci à tous les bénévoles qui ont donné de leur temps pour l'installation et le démontage des tables, ils se reconnaîtront.

Nous remercions également M. Brice Rabaste, maire de Chelles, et les services municipaux pour les facilités qui nous sont accordées dans l'organisation des RIC. Mme Corinne Cléménçon, directrice du Centre Culturel et toute son équipe pour leur accueil et la préparation logistique de la manifestation.

Nous ajoutons une mention spéciale au service de sécurité pour son efficacité et à l'entreprise de nettoyage qui a veillé à la propreté des toilettes.



Le moment de se quitter pour cette année est venu pour nos bénévoles avec un dernier verre de l'amitié.

SHELL OF THE SHOW – RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE À CHELLES 2026

LOÏC LIMPALAËR



Chaque année, l'Association Française de Conchyliologie organise un concours « Shell of the Show » lors des Rencontres Internationales du Coquillage. C'est l'occasion pour les exposants de la Bourse de mettre en valeur des coquilles exceptionnelles. Il y a deux prix : celui du public et celui des exposants. Je vous présente dans cet article une sélection des spécimens qui ont participé à ce concours.

Cette année, le vainqueur des deux prix a été un magnifique *Melapium elatum* présenté par Koen de Turck. La beauté et la grande taille du spécimen lui ont valu la faveur des votants dans les deux catégories.



Le coquillage qui a recueilli le plus de votes après le gagnant a été un splendide *Darioconus aulicus* présenté par Thierry Dandrimont. Le graphisme étonnant et quelque peu « japonisant » du spécimen qui dessine des montagnes rouges sous un ciel blanc a séduit un grand nombre de nos visiteurs et exposants.



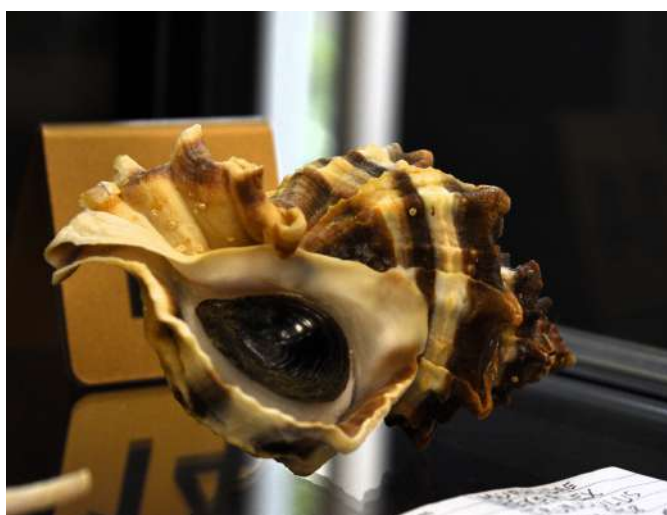
Je tiens à remercier les seize participants au concours, je ne peux pas citer et montrer ici toutes les coquilles exposées faute d'espace disponible. Que leurs propriétaires veuillent bien me pardonner. Toutes avaient un intérêt particulier. Je tiens à remercier les participants et tous les votants qui ont participé au succès de ce concours.



Murex forskøelhii de la Mer Rouge. Ce spécimen de grande taille a une élégance particulière et des épines parfaites.



Cette coquille appartient à une population endémique de l'île de La Réunion qui est une des composantes du complexe de *Phasmoconus (Fulgiconus) moluccensis* non encore nommée. Ce spécimen est d'une très belle qualité et d'une riche coloration.



Trunculariopsis trunculus pêché dans la rade de Toulon. Ce bel exemplaire très coloré, dépasse les 10 cm.



Une belle *Oliva nivosa maya* du Yucatan.



Macrocypraea cervus originaire des Florida Keys d'une taille de 137 mm.



Je termine avec une interprétation symétrique d'une spire de *Lobatus gigas* imaginée et réalisée par le sculpteur François Tamalet. Cette œuvre nous ouvre de nouveaux horizons esthétiques et géométriques.

6^e BOURSE D'ABEILHAN – L'ÂGE DE RAISON

PIERROT VACHON

6^e Bourse d'Occitanie (la 2^e à Abeilhan), et j'ai déjà l'impression que la routine s'installe ! La plupart des exposants sont des fidèles, les autres reviennent, même après une courte absence due aux aléas de la vie. Cela me donne l'impression que nous sommes une petite famille. D'autres ne font que passer, le temps de vendre une collection ou un ouvrage récent. Les exposants ont compris la nécessité de respecter le règlement, et le font avec bonne humeur. Le remplissage de la salle (qui est pourtant bien grande !) se fait de façon presque fluide, les inscriptions ayant lieu pour la plupart en temps voulu. Cela dit, nous avons toujours la possibilité d'accueillir des candidats de dernière minute, qu'on se le dise.

Les choses se rodent, c'en devient presque facile : il n'y a plus besoin de se faire connaître, de chercher une date qui convienne à tous (2 semaines après Chelles et 2 ou 3 avant Anvers – ce sera le cas l'an prochain également), de concocter un règlement, les banderoles sont imprimées, les vitrines stockées, les nappes unies noires bientôt proposées à tous. L'article dans la presse locale (Midi Libre), l'intégration sur le site web de la Mairie, tout est à peu près calé dorénavant.

Les finances de l'AFC Occitanie sont désormais dans le vert, et durablement. J'envisage presque la gratuité de la bière pression bio locale, voire même l'obligation d'en consommer. Non, quand même...



A l'entrée d'Abeilhan

Cette 6^e édition, qui s'est déroulée le samedi 25 avril 2026, a donc vu 20 exposants occuper 120 m de tables, dont les fidèles Berthelot, Aron, Follet, Basset (le retour), Dhainault, les locaux Cholet, De Girard, Vié, Pouliquen, Lenoir, Zutter, ... et quelques occasionnels (Bonnet, Bosc, Caudrillier, Hamada...), sans oublier l'Italien de service Luca Guglielmi, et notre souriant Catalan d'Espagne Ferran Punti. JJ De Pina et M. Balleton avaient réservé une table pour faire la promotion, réussie, de leur livre sur Madagascar. Paul Torregrossa avait de nouveau exposé sa collection de crustacés du littoral du Roussillon. Tous m'ont semblé satisfaits des affaires réalisées. Je les remercie de leur fidélité et leur soutien.

A propos de remerciements, je cite en particulier MM Hoarau et Cholet, qui avaient fait don d'un grand nombre de revues Xenophora l'an dernier, et qui ont trouvé un acquéreur, récent adhérent. Cet apport financier est venu garnir la caisse de l'AFC Occitanie. Je veux remercier également Claire et Maya, respectivement belle-fille et épouse de deux exposants, qui ont tenu avec sourire et brio la buvette, toute la journée.



Merci à Claire et Maya

Chapeau bas, mesdames. Et en plus, elles ont promis de revenir ! Elles suggèrent de proposer à l'avenir des croque-monsieur plutôt que des sandwiches ; je suis d'accord, ce sera fait. Merci enfin à la Mairie pour la mise à disposition de la salle. Nous avons longuement accueilli deux adjoints au Maire, à qui nous avons apparemment transmis le conchyliovirus.



2^e AG de l'AFC Occitanie

Notre 2^e AG s'est déroulée pendant la Bourse (je promets d'en avancer l'horaire, 14h n'était pas un bon choix, puisque des visiteurs se sont présentés alors que nous étions occupés). Les grandes idées de l'année dernière n'ont pas connu de suite, mais la volonté est toujours là, et le projet d'expo-conférence sur le bassin de Thau reste d'actualité. De mon côté, j'ai de nouveau évoqué mon désir de faire vivre l'association, de lui donner un sens, tout simplement. Dans ce but, j'ai proposé d'organiser, chez moi, des journées de « rencontres coquillages ». La première vient d'avoir lieu, le samedi 13 juin, voir par ailleurs.

Alors, tout est pour le mieux, n'est-ce pas ? Non, il y a toujours des choses à améliorer. Le plus important reste la communication, au niveau local, point sur lequel je suis limité, n'étant pas natif du coin. Plusieurs personnes (exposants et visiteurs) ont proposé de m'aider en amont, particulièrement sur Béziers, Narbonne, Montpellier et Perpignan. L'idée étant d'accueillir un plus grand nombre de visiteurs.

Mais, personnellement, je reste persuadé que ce n'est pas le grand public (les néophytes) qui porte l'âme de nos Bourses. Ce sont les collectionneurs, quel que soit leur niveau de connaissances, qui les font vivre et en garantissent la réussite. Cette année, j'ai eu le plaisir de découvrir deux collectionneurs voisins d'Abeilhan (si, si), qui ont eu connaissance de la Bourse l'un par affichage, l'autre par le bouche-à-oreille. L'un d'eux est maintenant membre de l'AFC.

La date de la 7^e Bourse de l'AFC Occitanie, dite Bourse d'Abeilhan, est fixée au samedi 17 avril 2027, soit 2 semaines après Chelles. Dans l'immédiat il y aura Arthès (proche d'Albi), les 5 et 6 septembre. Nous vous attendons à l'une et à l'autre !



Aux affaires !



C'est parti !



Crustacés du Roussillon par Paul Torregrossa



Entre experts !



JJ de Pina et M. Balleton radieux



oh ! des térébres !



Grand gymnase !

COQUILLAGES MARINS DE MADAGASCAR

MICHEL BARGOIN



Coquillages marins de Madagascar est né à la croisée d'un travail collectif et d'une aventure profondément humaine. Cet ouvrage est avant tout celui de passionnés, réunis par un même émerveillement pour les coquillages et par un attachement sincère à cette île unique, dont la beauté et l'âme marquent durablement ceux qui la parcourent.

Des rivages de Nosy Be et de Sainte-Marie jusqu'aux étendues sauvages du Grand Sud malgache, nous avons souhaité restituer la richesse et la vitalité de ces milieux à travers nos voyages, nos rencontres et des images saisissant les espèces dans leur environnement naturel.

Nous exprimons notre profonde gratitude au Muséum national d'Histoire naturelle, et tout particulièrement à Philippe Bouchet et à son équipe, ainsi qu'à Fabrice Prugnaud, pour leur accompagnement précieux et leur contribution déterminante à la réalisation de cet ouvrage.

Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble des spécialistes et à toutes celles et ceux qui ont participé, de près ou de loin, à cette aventure : identifications, photographies, aquarelles, traductions, soutien et accompagnement.

Enfin, nous tenons à vous remercier chaleureusement pour l'accueil et les retours réservés à notre livre lors des Rencontres Internationales du Coquillage 2026, les 11 et 12 avril.

Format 21 x 29,7 - Couverture carton - 320 pages

Prix : 80 €, plus frais de port.

Commandes : *Conchbooks.de*,
Michel Bargin à *nimicpat@yahoo.fr*,
Michel Balleton à *cribrarula987@gmail.com*,
Jean Jacques De Pina à *jjdepina@free.fr*,
Patrick Marti à *partickmartitahiti@gmail.com*

Paiement : Espèces, virement, chèque à l'ordre de *M ou Mme BARGOIN* ou PayPal à *nimicpat@yahoo.fr*

Marine Shells of Madagascar was born at the crossroads of a collective endeavor and a deeply human adventure. Above all, this work is the result of passionate individuals brought together by a shared fascination for shells and a genuine attachment to this unique island, whose beauty and spirit leave a lasting impression on all who explore it.

From the shores of Nosy Be and Sainte-Marie to the wild expanses of southern Madagascar, we sought to capture the richness and vitality of these environments through our journeys, our encounters, and photographs depicting species in their natural habitats.

We would like to express our sincere gratitude to the Muséum national d'Histoire naturelle, and especially to Philippe Bouchet and his team, as well as to Fabrice Prugnaud, for their invaluable support and decisive contribution to the realization of this work.

Our thanks also go to all the specialists and to everyone who contributed, directly or indirectly, to this project: identifications, photography, illustrations, translations, and support throughout the process.

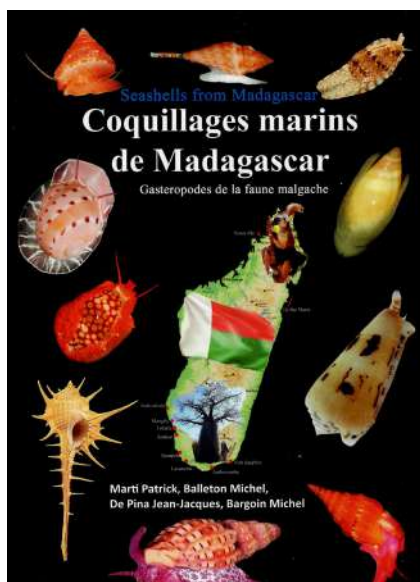
Finally, we warmly thank the public for the enthusiastic reception and valuable feedback given to this book during the International Shell Show 2026, held on April 11th and 12th.

Format: 21 × 29.7 cm - Cover: Hardcover - 320 pages

Price: €80, plus shipping costs.

Orders to: *Conchbooks.de*,
Michel Bargin à *nimicpat@yahoo.fr*,
Michel Balleton à *cribrarula987@gmail.com*,
Jean Jacques De Pina à *jjdepina@free.fr*,
Patrick Marti à *partickmartitahiti@gmail.com*

Payment: Cash, bank transfer, cheque payable to *Mr. or Mrs. BARGOIN*, or PayPal at *nimicpat@yahoo.fr*.



LU POUR VOUS

LOÏC LIMPALAËR

Visaya Vol. 6 n°3. Novembre 2025.

Le dernier numéro de la belle revue portée par la famille Poppe contient une série d'articles sur des familles méconnues de mollusques. Guido Poppe inventorie la faune de micro-mollusques de Donggang à Taïwan. Sur 76 espèces, 18 sont nouvelles. Parmi celles-ci *Amalda basseti* appartient à la populaire famille des Olividae. 20 planches en couleurs et de magnifiques photos illustrent cette étude. Roy Aiken décrit *Cochlitoma straminea* dans la famille des Achatinidae. Cette espèce terrestre est originaire de Richards Bay, KwaZulu-Natal en Afrique du Sud. Enfin, notre ancien président, Eric Monnier, publie une note sur d'étonnants *Cymbium cymbium* à l'ouverture rose et y ajoute un incroyable spécimen senestre !



Cymbium cymbium M'Bour, Sénégal

Gloria Maris Volume 63 (4). 17 février 2025. Royal Belgian Society for Conchology.



Le premier article par Koen Fraussen et Goran Verriest introduit *Cantharus orientis* qui est comparée avec *Cantharus melanostoma* (G.B. Sowerby I, 1825). La nouvelle espèce vit plus à l'est (de l'Indonésie aux Philippines) et a été longtemps confondue avec celle de Sowerby qui vit dans l'est de l'Océan Indien et dont elle se différencie par des caractères assez subtils si on n'y prête pas attention.

Cantharus orientis Fraussen & Verriest, 2025, holotype, Java, Indonésie

Maxwell Marrow découvre un modeste Costellariidae : *Turriplacifer rutilosum*. Les 5 membres du genre, endémique du sud de l'Australie, sont illustrés dans deux planches. Ce sont des espèces d'assez grande taille entre 15 et 46 mm. Pendant ce temps, l'invasion de la région caribéenne par *Naria turdus* (Lamarck, 1810) se poursuit. Dan Polhemus fait un premier signalement aux Îles vierges américaines. Depuis 2020 et son premier signalement à Aruba, l'espèce originaire de l'ouest de l'océan indien, a réussi une invasion éclair. A quand son arrivée dans les Antilles françaises ? Terryn, Krisberg et Liuzzi

se plongent dans les identités complexes des *Neoterebra* du golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes. Leur conclusion est qu'il est nécessaire d'obtenir des séquences moléculaires pour déterminer les limites des différentes espèces. Trois planches montrent de nombreux spécimens et leur protoconques pour aider, malgré tout, les collectionneurs à identifier leurs coquilles.

Gloria Maris Volume 64 (1). 12 avril 2025. Royal Belgian Society for Conchology.

Six articles introduisent de nouvelles espèces dans ce numéro. Fraussen & Stahlschmidt mettent en évidence un nouvel *Antillophos* angolais dont l'épithète spécifique est *schoenherri*. L'espèce est comparée à *Antillophos grateloupianum* et en diffère par la présence de fines lignes spirales sur le dernier tour. L'article contient deux tableaux comparatifs très intéressants qui montrent chaque espèce du genre. Claude Vilvens et Frank Swinnen se penchent sur les *Clelandella* des îles Canaries. Ces Trochidae n'étaient connus que par une seule espèce dans l'est de l'Atlantique jusqu'en 2005. A cette date, Gofas ajouta 5 espèces supplémentaires, 2 autres sont venues compléter la liste en 2011 et 2022. *Clelandella martinbarriosi* est la neuvième espèce, originaire des fonds des îles Canaries entre 100 et 400 mètres de profondeur. Le genre *Euthria* de l'archipel du Cap Vert a connu une inflation du nombre d'espèces reconnues encore plus impressionnante. Fraussen, Swinnen et Fiadeiro ajoutent 4 nouvelles espèces. En 1977 seules deux espèces



étaient connues de l'archipel, avec cet article le nombre de 23 est atteint ! *Euthria sophiae*, *Euthria macarroni*, *Euthria candoris* et *Euthria silviae* sont décrites. Elles sont illustrées sur deux planches spectaculaires.

Euthria silviae Fraussen, Swinnen & Fiadeiro, 2025, holotype, Boavista, Cap Vert

Les bois coulés représentent un habitat important pour les mollusques (comme les squelettes de cétacés) dans les profondeurs océaniques. Ce biotope est cependant peu étudié. Monsecour et Chino présentent deux nouveaux Columbellidae trouvés dans un échantillon récolté au large du sud-ouest de Taïwan entre 300 et 350 m : *Anachis delapsaribocola* et *Anachis tangkangensis*. Un total de 16 espèces de bivalves, gastéropodes et Scaphopodes figuraient dans le lot dont les nouvelles espèces sont issues. Hadorn et Chino décrivent *Fusolatirus fuscrostrum* du sud du Japon. Enfin, Lorenz & Monsecour introduisent *Olivella magnifica* une jolie petite espèce vivant à Playa del Carmen au Yucatan.

Gloria Maris Volume 64 (2). 16 mai 2025. Royal Belgian Society for Conchology.

4 articles constituent cette livraison de la revue. Rosado et Boyer décrivent trois nouvelles espèces de Marginellidae : *Glabella ricardoi*, *Marginella cochleata* et *Marginella scripturata*.

Ces trois espèces sont originaires du nord du Mozambique. Claude Vilvens continue son œuvre de décryptage de la biodiversité des Calliotropidae en s'intéressant cette fois au matériel récolté dans l'ouest de l'océan Indien tropical entre Madagascar et Sava de Malha lors des campagnes menées par le MNHN et le Muséum Océanographique de Monaco. 5 espèces déjà connues et trois nouvelles pour la science sont présentées dans cette étude. Marrow et Gori poursuivent, quant à eux, l'exploration de la biodiversité des Costellariidae. *Vexillum millerae* et *Vexillum rubrozonatum* proviennent de l'ouest du Pacifique tropical.



Vexillum millerae Marrow & Gori, 2025 holotype, Iles Salomons

Enfin, un nouveau *Morum* (Harporidae) est décrit par Lorenz et les frères Monsecour en provenance de Sumbawa en Indonésie : *Morum magnificum*.

Gloria Maris Volume 64 (3). 30 novembre 2025. Royal Belgian Society for Conchology.

Le premier article, en néerlandais, recense les espèces vivant dans une réserve naturelle située du côté de Louvain. La revue continue ensuite avec une série de descriptions de nouvelles espèces : *Benimakia amamiensis* Hadorn & Chino, 2025 originaire du sud du Japon (Ryu Kyu) atteint près de 40 mm ; *Morum admirabile* Monsecour & Rosado, 2025 provient du nord du Mozambique et un animal vivant de cette rareté est



illustré ; *Granuliterebra karrathaensis* Terryn, Marrow & Chino, 2025 en provenance de l'ouest de l'Australie est distinguée de ses congénères ; de son côté, *Hastula jejuensis* Terryn & Noseworthy, 2025 est endémique de l'île de Jeju au sud de la Corée.

Morum admirabile Monsecour & Rosado, 2025, paratype, nord du Mozambique

Nassaria varicifera (A. Adams, 1855) est remise en lumière. Elle a été retrouvée dans la province de Madang, Papouasie-Nouvelle Guinée.

Le magazine se termine avec la notice nécrologique de Frank Nolf, un conchyliologue éminent, spécialiste de la faune ouest africaine. Il était un des principaux rédacteurs dans la revue Neptunea dont la plupart des numéros sont disponibles en ligne : <https://neptunea.org/the-magazin-neptunea/>

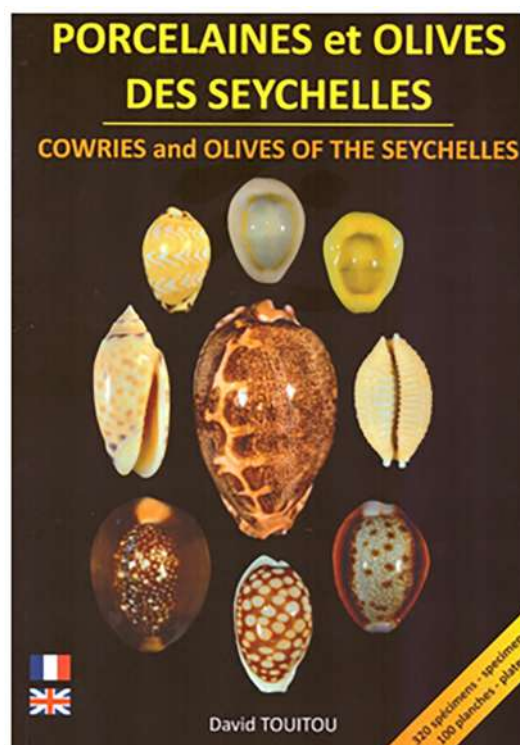
Pour finir, le traditionnel reportage photographique sur le Shell Show d'Edegem 2025 nous est proposé. Avec 80 exposants et 500 visiteurs, la Bourse d'Edegem ne peut se comparer en Europe qu'avec les RIC de l'A.F.C. en France.

Porcelaines et olives des Seychelles, David Touitou, 2026.

Après s'être intéressé aux cônes des îles Marquises, des Antilles françaises et des Seychelles, David Touitou s'attaque aux porcelaines et aux olives de ce dernier archipel. 49 espèces de Cypraeidae et 10 d'Olividae sont détaillées dans ce livre de près de 250 pages avec une iconographie qui rassemble 320 spécimens sur une centaine de planches. La préface de Felix Lorenz place l'intérêt du travail de l'auteur dans une perspective de préservation de la biodiversité qui n'est possible que dans la mesure où celle-ci est bien inventoriée. Les photographies sont de très belle qualité. Le livre est pratique grâce à son format de poche qui permet au voyageur de le glisser facilement dans une valise. Les espèces sont présentées par ordre alphabétique du nom d'espèce. Ce classement est pratique lorsque l'on a déjà un nom en tête mais il rend les comparaisons entre espèces d'un même complexe plus délicates (par exemple *Mauritia arabica immanis* avec *Mauritia histrio*). On perd également la phylogénie des deux familles. Ce guide a deux objectifs, le premier est de permettre l'identification des espèces, le second est de recenser celles qui sont réellement présentes dans l'archipel. Dans ce cadre, un travail approfondi de documentation a été réalisé par l'auteur qui a réuni d'importants témoignages sur les récoltes faites dans l'archipel et a analysé la littérature disponible. Le livre contient un chapitre intéressant sur les coquilles de porcelaines récoltées mortes. La dégradation des couches superficielles du dos les rend difficilement reconnaissables. Ici, elles sont comparées à des spécimens récoltés vivants.

Le livre peut être utilisé par tous ceux qui voyagent dans l'ouest de l'océan Indien. En effet, la plupart des espèces qui y sont présentées sont également présentes dans les autres îles de la région. La dernière qualité de cet ouvrage est d'être bilingue français/anglais ce qui en facilite l'utilisation pour nous francophones.

Le livre peut être commandé directement auprès de l'auteur (david.touitou83@gmail.com) au prix de lancement de 35€ (hors frais de port) au lieu du prix conseillé de 48€.



CONES SHELLS FROM BRAZIL

ANTONIO MONTEIRO, OLIVIER CRABOS ET DAMASO MONTEIRO

En collaboration avec Conchbooks, L'AFC a publié récemment un magnifique livre sur les cônes du Brésil, par nos amis portugais et franco-brésiliens. C'est un ouvrage indispensable pour tenter d'élucider les problèmes ardues que pose l'identification de ces cônes souvent mal connus. Avec une mise en page claire, abondamment illustrée, un descriptif comparatif et une carte de distribution pour chaque espèce, cet ouvrage vous permettra de mettre un nom sur tous ces petits cônes brésiliens qui vous résistaient jusque là.

Ce livre de 236 pages au format A4 est proposé à nos adhérents en cours au prix exceptionnel de 35 euros (plus frais de port), soit une réduction de plus de 60% par rapport au prix public.

Livraison France métropolitaine + Corse : 11,14 €
Livraison France - DROM : 13,82 € - COM : 17,82 €
Livraison étranger (UE et reste du monde) : 31,70 €

Ce prix est valable dans la limite des stocks disponibles (environ 40 ex. à ce jour).

Modalités de paiement par ordre de préférence :

1/ par carte CB/Visa via ce lien
<https://afc.assoconnect.com/collect/description/708066-z-livre-cone-shells-from-brazil> ; accès direct en scannant ce QR code



C'est sécurisé via la plateforme AssoConnect sur laquelle nous avons migré notre comptabilité mi-2025. Il faudra utiliser votre email communiqué lors de votre adhésion et créer un mot de passe pour vous connecter (à conserver car ce sera celui du futur site internet, qui sera rendu public au second semestre).

2/ virement bancaire (pas de commission/frais depuis un compte français). Le RIB est à demander au trésorier : cedric.simbille+afc@gadz.org

3/ envoyer le montant via PayPal sur le compte : souscription@xenophora.org en rajoutant 1€ pour la commission PayPal.

4/ envoyer un chèque au trésorier (son adresse est indiquée en page 2 dans les derniers Xenophora)



DÉMÉNAGEMENT DU SITE IDSCARO

OLIVIER CARO, RENNES, FRANCE.
olivier.car60@sfr.fr

Ces derniers mois, suite à une modification du protocole de transfert http --- https, je me suis retrouvé dans l'impossibilité de nourrir le site *idscaro.net* avec du nouveau contenu, ou de modifier l'existant. La hotline de mon hébergeur a été scrupuleusement en-dessous de tout, me répétant inlassablement des instructions inutiles. J'ai donc fini par tout cloner sur un nouveau domaine, avant de laisser l'ancien s'éteindre, figé dans un état qui m'interdisait même d'avertir mes visiteurs de la situation.

Et donc, sans plus attendre, voici la nouvelle pâture où aller galoper : <https://caroeconchylio.net/>



ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est **OBLIGATOIRE** et que pour être exposant dans nos Bourses il faut être adhérent à l'AFC.

Arthès (81)

2^{ème} Bourse Exposition Coquillages de Collection et Décoration

Samedi 5 septembre 2026 de 9h à 18h30 et dimanche 6 septembre 2026 de 9h30 à 17h00

Salle de Loisirs Georges Albinet, Parking François Mitterrand, 81160 Arthès

Entrée gratuite

Renseignements et réservations :

Olivier Berthelot, 06.75.91.25.49,

o.berthelot@orange.fr

5 et 6
septembre 2026

Merignac (33)

Bourse - Exposition de Coquillages

Samedi 12 et Dimanche 13 septembre de 10h00 à 18h00

Salle des Fêtes de MERIGNAC-CAPEYRON (33),

Place Jean Jaurès

Entrée Gratuite

Renseignements :

Danièle Joly (daniele-joly@laposte.net) et

Henri Perrier (horizons33@hotmail.com)

12 et 13
septembre 2026

Vannes (56)

7^{ème} Bourse-exposition de l'Ouest

Samedi 31 octobre de 9h30 à 18h00

et Dimanche 1 novembre de 9h30 à 16h00

Palais des Arts et des Congrès,
Place de Bretagne, 56000 Vannes

Entrée Gratuite

Renseignements :

jean-francois.videgrain@orange.fr

31 octobre
et 1er novembre 2026

La Garde (83)

30^{ème} Salon du coquillage

Samedi 21 novembre et Dimanche 22 novembre de 9h à 17h

Salle Gérard Philippe

83130 La Garde

Renseignements & Réservation :

joly-thierry@orange.fr

combelonge.olivier@neuf.fr

21 et 22
novembre 2026

Chelles (77)

37^{èmes} Rencontres internationales du Coquillage

Samedi 3 avril 2027 de 9h à 18h

Dimanche 4 avril 2027 de 10h à 16h

Centre Culturel, Place des Martyrs de Châteaubriant, 77500 Chelles

Renseignements et réservations :

Olivier IMBERT

boursedeparis@xenophora.org

3 et 4
avril 2027

Abeilhan (34)

7^e Bourse-Exposition de l'AFC Occitanie

Samedi 17 avril 2027 de 9h à 17h

Gymnase Abeilhan (proche Servian)

Entrée gratuite

Renseignements et réservations :

Pierrot Vachon, 06.16.68.53.94,

pachon13@gmail.com

17 avril 2027

BOURSE - EXPOSITION de COQUILLAGES



12 et 13 Septembre
2026

10h00 - 18h00

Salle des Fêtes de
MERIGNAC - CAPEYRON

(Place J. Jaurès)

Entrée Gratuite

Association Française de Conchyliologie
Région Aquitaine

Ne pas jeter sur la voie publique

Olivier BERTHELOT

VENTE - ÉCHANGE - EXPERTISE
de coquillages de collection et décoration

Membre AFC

12 Impasse des Grezes
81160 ARTHÈS

Tél : 06 75 91 25 49

E-mail : o.berthelot@orange.fr

Site : nautilus2.fr



ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est **OBLIGATOIRE** et que pour être exposant dans nos Bourses il faut être adhérent à l'AFC.

3^{ème} BOURSE EXPOSITION COQUILLAGES
de Collection et Décoration à ARTHES (81)
AFC Occitanie SO
Les 05 et 06 Septembre 2026
Samedi : 9h00 à 18h30
Dimanche : 9h30 à 17h00
Entrée libre & Parking Gratuit



Salle de Loisirs GEORGES ALBINET
Parking François Mitterrand
81160 ARTHES (Nord ALBI)
Contact : Olivier BERTHELOT : 06 75 91 25 49 / o.berthelot@orange.fr



11^{ème} SALON INTERNATIONAL DE COQUILLAGES ET FOSSILES de CHARLEROI

SAMEDI 17 OCTOBRE 2026
de 10h à 18h

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2026
de 10h à 15h

Lieu : **CEME DE CHARLEROI**
Rue des Français 147
6020 Charleroi

Venez découvrir la richesse et la beauté exceptionnelle des COQUILLAGES ET DES FOSSILES DU MONDE ENTIER !

€ ENTRÉE : 2€
GRATUIT pour les moins de 12 ans
BAR
PETITE RESTAURATION SUR PLACE
GRAND PARKING DISPONIBLE

VENEZ NOMBREUX !



BOURSE AUX COQUILLAGES
30^e ÉDITION
ACHATS · VENTES · ÉCHANGES
21 & 22 novembre 2026
Salle Gérard Philipe – La Garde (Var)
Entrée libre
Organisée par :
Association Française de Conchyliologie – Méditerranée



CONTACT :
joly-thierry@orange.fr
combelonge.olivier@neuf.fr

Palais des Arts et des Congrès - VANNES 56000

Les 31 octobre et 1er novembre 2026 (ENTREE GRATUITE)

Samedi 31 octobre : 9 H 30 – 18 H 00 & Dimanche 1er novembre : 9 H 30 – 16 H 00

Contact : ACO (Association Conchyliologique de l'Ouest) jean-francois.videgrain@orange.fr



Association Française de Conchyliologie



Coquillages - Fossiles - Minéraux



37^{ÈMES} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE

« On ne peut protéger que ce que l'on connaît »



3-4 AVRIL 2027
CENTRE CULTUREL
PLACE DES MARTYRS DE CHATEAUBRIANT
77500 CHELLES

LE SAMEDI DE 9 À 18 HEURES
LE DIMANCHE DE 10 À 16 HEURES

ENTRÉE LIBRE

Association Française de Conchyliologie
www.Xenophora.org